



ÉCONOMIE

Perspectives: cette grenade dans la main...

Page B 3



THÉÂTRE

La déraison d'amour: un document richement enluminé

Page B 8

LE MONDE

La promesse du Caire



FRANÇOIS BROUSSEAU

Devant le discours remarquable de Barack Obama, jeudi dernier au Caire, la planète unanime — hormis le Hezbollah libanais et la droite israélienne — a dit son admiration. Le ton, les nuances, le choix des mots, la capacité de voir le monde à travers les yeux des autres: tout y était, dans ce texte où le président a évoqué de vraies discussions avec l'Iran, la souffrance palestinienne, l'Holocauste, la démocratie dans le monde arabe, le désarmement nucléaire et les droits des femmes...

Cependant, dans ce concert d'éloges, il y a le danger de s'en remettre au Sauveur, à un Deus ex machina... qui n'existe plus. Lorsque l'on dit — et ce fut sans doute la phrase la plus répétée après le discours — «*Bien parlé, maintenant on attend les gestes*», c'est justement dans ce travers que l'on risque de tomber. Les États-Unis ne peuvent pas tout. Ce président hyperactif, intelligent et sensible, le sait mieux que quiconque...

Bien sûr, il y a l'attente légitime de ces gestes qui donneront de la substance aux ouvertures verbales. On attend des États-Unis, par exemple, qu'ils négocient de bonne foi avec l'Iran et résistent aux sirènes israéliennes qui poussent à la confrontation. Ou que, sur la question palestinienne, Washington ne recule pas, le cas échéant, devant la confrontation avec son «allié éternel».

Ce slogan «*Et maintenant, aux actes, Monsieur le Président!*» peut être une façon pour les acteurs de la région de se défaire de leurs responsabilités. Il s'adresse à tous, et pas seulement à l'administration américaine...

«*Aux actes!*» L'impératif s'adresse aussi aux dictatures arabes, qui répriment les femmes et l'opposition politique, et qui instrumentalisent de façon hypocrite la cause palestinienne. À l'Égypte, qui a fermé ses frontières aux supposés «frères» de Gaza. À l'Iran, qui ferait bien d'envoyer au front un vrai négociateur plutôt qu'un illuminé intégriste. À l'Irak, qui doit éviter le retour de la guerre civile. À tous ces peuples, enfoncés dans le fatalisme victimaire...

En politique, les paroles peuvent aussi être une forme d'action. Et jusqu'à présent, Barack Obama a fait plus que sa part.

Élections au Parlement européen. Malgré la crise économique, victoire de la droite dans les principaux pays du continent: courte en Espagne, mais écrasante en France, en Allemagne, en Italie... Participation sous les 50 % presque partout: c'est la fameuse «indifférence démocratique», encore plus accusée à l'Est, dans des pays comme la Pologne, qui il y a tout juste 20 ans sortaient d'un régime haï où le vote libre était impossible. Paradoxe de la liberté.

Deuxième phénomène: pour la majorité de ces 45 % de citoyens qui, tout de même, se sont déplacés pour voter, ces élections au Parlement de Strasbourg sont vécues le plus souvent dans une optique «nationale»... si ce n'est «paroissiale».

Ainsi, hier soir à Paris, la joie des partisans de l'UMP, le parti présidentiel, ne procédait pas de la satisfaction de voir l'Europe avancer sur le réchauffement climatique ou sur la réglementation financière. Non, on était au ras des pâquerettes, sur le registre local et politique, du genre: «*Qu'est-ce qu'on leur a mis aux socialos!*» Il est vrai qu'avec 17 % du vote contre 28 % à l'UMP, le PS français reçoit l'une des pires claques de son histoire, et que Sarkozy doit bien rire.

Un autre qui doit ricaner, c'est Silvio Berlusconi, plébiscité par son peuple (35-40 % pour son parti, 10-15 % pour ses alliés) alors que le reste du monde — en tout cas, ceux qui s'intéressent à l'Italie de l'extérieur — est horrifié de ce qu'il voit: un *caudillo* et ses intrigues décadentes de Bas-Empire. Un *capo supremo* infaillible à qui le peuple — ou une bonne moitié du peuple — passe tout, absolument tout: la corruption manifeste, la fusion des intérêts privés et publics, les lois faites sur mesure, le dénigrement forcé de la justice, la mainmise sur les médias, sans oublier — c'est le dernier épisode du feuilleton italien — le harem et les orgies du Prince, révélés ces dernières semaines par *La Repubblica* et son cousin espagnol *El País*.

Non, ce n'est pas la même droite que celle de Mme Merkel, et il faudra bien un jour expliquer les ressorts secrets de cette déprimante «exception italienne».

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio* et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

francobrousseau@hotmail.com



DOMINIQUE FAGET AGENCE FRANCE-PRESSE
Un homme suit les élections européennes sur un écran installé en bordure du Parlement européen, à Bruxelles.

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

La droite balaye l'Europe

Les socialistes français mordent la poussière

CHRISTIAN RIOUX

Paris — Alors que 375 millions d'Européens étaient conviés hier à élire le nouveau Parlement de l'Union européenne, c'est le parti de l'abstention qui l'a emporté une fois de plus. Moins d'un électeur sur deux a jugé bon de se déplacer dans les 27 pays membres pour élire les 785 députés qui siègeront à Strasbourg. En baisse constante depuis 1979, la participation a atteint hier un de ses niveaux records avec seulement 43 %.

Sans surprise, le Parti populaire européen, regroupant les partis de centre droit des 27 pays membres, a augmenté sa majorité pourtant déjà substantielle. Les partis de droite l'ont emporté un peu partout, à l'exception de la Grèce où les socialistes ont créé la surprise. À Paris, Rome, Madrid, Berlin, Budapest, Vienne et Londres, la droite sort victorieuse de ce scrutin qui voit les sociaux-démocrates faire du surplus ou piquer du nez un peu partout. Seuls les verts font des gains, qu'ils réalisent d'ailleurs souvent au détriment des socialistes.

Sans enjeu européen, ce scrutin ne prend véritablement son sens que sur le plan national. Un vrai coup de tonnerre s'est produit en France où les socialistes dirigés par Martine Aubry ont mordu la poussière. Avec 28 %, le parti de Nicolas Sarkozy, pourtant très malmené dans les sondages de popularité, enregistre un record. C'est la première fois depuis 1984 qu'un parti de droite arrive en tête d'une élection européenne en France.

Le Parti socialiste obtient un de ses pires résultats avec seulement 17 % des voix. Le porte-parole socialiste, Benoît Hamon, perd son siège à

Strasbourg. Depuis des semaines, tous les observateurs estimaient que si le résultat était en dessous de 20 %, le leadership de la nouvelle secrétaire générale Martine Aubry serait ébranlé. Personne ne s'attend à une démission, mais le parti, déjà en crise depuis deux ans, pourrait connaître de sérieuses remises en question.

Le parti Europe-Ecologie, dirigé par l'ancien soixante-huitard Daniel Cohn-Bendit, est l'autre gagnant de cette élection en France. Avec 16 % du vote, il est passé à deux doigts de devancer les socialistes. Les écologistes l'emportent largement sur les centristes du Modem dirigés par François Bayrou, qui n'obtient que 8 % des voix. Plusieurs analystes attribuent une partie du succès des écologistes au ton trop polémique adopté par François Bayrou et à la diffusion, vendredi, du film *Home*, un documentaire écologiste très militant réalisé par le cinéaste Yann Arthus-Bertrand.

«*On est en train de franchir une nouvelle étape dans le quinquennat de Nicolas Sarkozy*», a affirmé le président du groupe UMP à l'Assemblée nationale, Jean-François Copé. Cette victoire semble donner un second souffle au gouvernement français. Au Parti socialiste, les militants avaient la mort dans l'âme. «*Nous ne sommes pas encore crédibles*», a reconnu la première secrétaire, Martine Aubry, qui a décroché de justesse la direction du parti en novembre dernier contre l'ancienne candidate à la présidence Ségolène Royal. «*Je prends toute la mesure de la responsabilité du Parti socialiste dans le score qui est le sien*», a dit Martine Aubry. «*Je ne cherche pas de raison extérieure à nous-mêmes.*»

VOIR PAGE B 2: DROITE

Législatives libanaises

La coalition antisyrilienne tient le coup

Le Hezbollah et ses alliés, l'Iran et la Syrie en tête, accusent la défaite

RANA MOUSSAOUI

Beyrouth — Le chef de la majorité sortante soutenue par l'Occident, Saad Hariri, a revendiqué tôt ce matin la victoire de sa coalition face à l'alliance menée par le Hezbollah, allié de l'Iran, lors des élections législatives cruciales d'hier au Liban marquées par une participation record.

«*Félicitations à vous, félicitations à la liberté, félicitations à la démocratie*», a-t-il affirmé à ses supporters en annonçant sa victoire. «*C'est un grand jour pour l'histoire du Liban démocratique*», a-t-il ajouté. «*Il n'y a ni vainqueur ni perdant dans ces élections, les seuls vainqueurs sont la démocratie et le Liban*», a encore affirmé Saad Hariri.

Selon la chaîne de télévision Future TV, propriété de Saad Hariri, la majorité sortante devrait obtenir 70 sièges au Parlement, contre 58 au camp mené par le Hezbollah. Des manifestations de joie dans plusieurs villes du pays ont suivi la diffusion de ces premiers résultats.

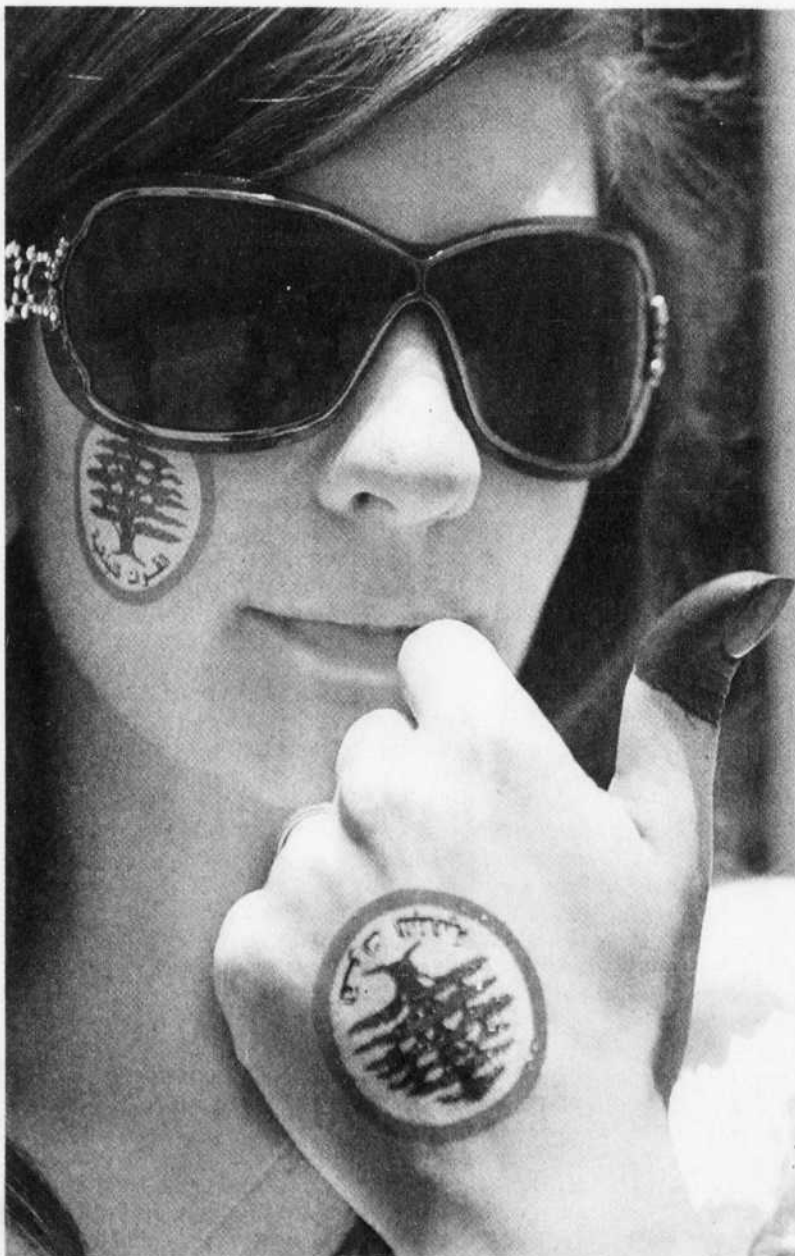
Le porte-parole et député du Hezbollah, Hassan Fadlallah, interrogé par l'AFP, n'a pas voulu reconnaître la défaite de son camp avant la publication des résultats définitifs, qui seront annoncés officiellement plus tard aujourd'hui.

Il a assuré que la coalition menée par le Hezbollah avait recherché, en participant à ces élections, des partenaires pour gouverner le Liban. «*La spécificité du Liban réside dans sa diversité, il n'y a ni majorité ni minorité. Aucun parti ne peut prétendre avoir la majorité parmi toutes les communautés*».

Le Liban ne peut être gouverné qu'à travers une coopération entre les formations politiques, a-t-il ajouté. «*Ce qui nous importe désormais, c'est que le Liban ouvre une nouvelle page, basée sur le partenariat, la coopération et la compréhension*», a terminé M. Fadlallah.

Cette sortie n'a pas empêché le principal allié chrétien du Hezbollah chiite de reconnaître la défaite de leur alliance face à la majorité sortante soutenue par l'Occident.

Il s'agit d'«*une victoire pour la coalition du 14 mars mais aussi une défaite pour les Libanais qui aspiraient au changement dans ce pays*», a déclaré Michel de Chadarevian,



PATRICK BAZ REUTERS
Une partisane des Forces libanaises, un parti membre de la coalition antisyrilienne «14 mars», affiche fièrement ses couleurs peu de temps après avoir voté à Beyrouth.

un membre du bureau politique du Courant patriotique libre dirigé par le général à la retraite Michel Aoun.

Un homme politique proche de l'alliance dont font partie les mouvements chiites Hezbollah et Hamal ainsi qu'Aoun, s'est lui aussi montré plus direct. «*Nous avons perdu les élections*», a-t-il admis sous le couvert de l'anonymat. «*Nous acceptons le résultat et la volonté du peuple*».

Le dirigeant chrétien libanais Sa-

mir Geagea a déclaré pour sa part qu'il pensait que la coalition antisyrilienne «14 mars», dont font partie ses Forces libanaises, l'avait emporté, peut-être avec seulement une marge étroite. «*A mon avis, oui, le 14 Mars [...] conservera la majorité*», a dit Geagea dans une interview à la chaîne de télévision LBC.

Le taux de participation a atteint 54,08 %, «un record» depuis 20 ans, a affirmé le ministre de l'Intérieur

Ziad Baroud. Certains électeurs ont patienté plusieurs heures compte tenu de l'affluence et des isolements ont été rajoutés dans certains bureaux.

Près de 50 000 soldats et policiers ont été déployés sur le territoire et des chars de l'armée étaient visibles dans les grandes villes. Selon l'armée, 123 incidents mineurs ont été enregistrés. «*On a raconté que les élections seraient torpillées, mais je trouve que les Libanais et les forces politiques ont relevé le défi. De manière générale, je suis satisfait*», a assuré M. Baroud.

Mais, a-t-il précisé, «*je serai plus satisfait si tout va bien et que tout le monde accepte les résultats*» du scrutin. Cette inquiétude était partagée par les 200 observateurs internationaux, venus notamment du Centre Carter. «*Notre souci est que les Libanais acceptent le résultat*», a affirmé l'ancien président américain Jimmy Carter.

De son côté, l'ancien sénateur américain John Sununu, de l'Institut démocratique national, a indiqué ne pas avoir noté de «*violations flagrantes*» du scrutin.

Bras de fer

La minorité parlementaire conduite par le Hezbollah et la majorité antisyrilienne sont engagées dans un bras de fer depuis les législatives de 2005, qui a failli plonger le pays dans une nouvelle guerre civile en 2008.

Le Hezbollah, considéré comme un groupe terroriste par Washington, veut un gouvernement d'union quel que soit le vainqueur. Le camp adverse, sans écarter ce scénario, refuse que la future opposition dispose d'un droit de blocage dans un tel cabinet.

En Israël, le ministre des Finances Yovval Steinitz avait prévenu qu'une victoire du Hezbollah créerait «*une nouvelle entité iranienne au Moyen-Orient après celle du Hamas*» à Gaza. En revanche, en Syrie, le journal officiel *Al-Baas* avait exprimé l'espoir que le Hezbollah l'emporte. Les quelque 3,2 millions d'électeurs libanais devaient élire 128 députés parmi 587 candidats, répartis à parité entre chrétiens et musulmans.

Agence France-Presse avec Reuters

LE MONDE

EN BREF

La Corée du Nord bientôt de retour parmi les voyous

Washington — Les États-Unis envisagent de remettre la Corée du Nord sur la liste des États terroristes, a déclaré la secrétaire d'État américaine, Hillary Clinton, lors d'un entretien diffusé hier à la télévision. Interrogée dans l'émission *This Week*, sur une lettre adressée par des sénateurs à Barack Obama au sujet du retour éventuel de la Corée du Nord dans la liste des États terroristes, « nous allons voir ça », a-t-elle répondu. « Il y a une procédure. Il est évident que nous voulons avoir des preuves récentes du soutien [de Pyongyang] au terrorisme international ». « Nous commençons tout juste à examiner cela. Je n'ai pas de réponse pour l'instant », a-t-elle ajouté. La Corée du Nord, a-t-elle souligné, « a été retirée de la liste dans un but précis, et ce but est contredit par ses actions ». — AP

Somalie: un chef rebelle tombe

Mogadiscio — Le chef rebelle islamiste somalien Cheikh Hassan Dahir Aweys a été tué ou grièvement blessé lors d'affrontements entre mouvements rivaux dans le centre de la Somalie, a déclaré hier un membre de sa famille. Sa mort serait un revers de taille pour les islamistes en lutte contre le pouvoir somalien et un point à l'actif du gouvernement, qui tentait en vain de nouer un dialogue avec ce religieux âgé de 62 ans. Aweys, que les États-Unis et l'Onu accusent d'être lié au réseau al-Qaïda, est une figure influente parmi les insurgés de Somalie, où il a dirigé plusieurs groupes islamistes. — Reuters

Nétanyahou veut une «entente maximum» avec les États-Unis

Jérusalem — Benjamin Nétanyahou a déclaré hier qu'il s'efforcerait de parvenir à une «entente maximum» avec Washington sur les questions relevant de la paix, sans toutefois paraître prêt à donner un coup d'arrêt aux nouvelles implantations juives. Le premier ministre israélien a annoncé qu'il exposerait sa politique pour la paix ce mois-ci dans un discours. « Je tiens à le dire clairement: nous avons l'intention de réaliser la paix avec les Palestiniens et avec les pays du monde arabe tout en recherchant une entente maximum avec les États-Unis et avec nos amis de par le monde. » — Reuters

Rixes mortelles dans la jungle péruvienne



ENRIQUE CASTRO-MENDIVIL REUTERS

UNE SOIXANTAINÉ de personnes ont péri depuis vendredi dans des affrontements entre la police péruvienne et des tribus de l'Amazonie opposées à l'octroi de concessions à des compagnies minières étrangères dans la forêt équatoriale du nord du Pérou. Les forces de l'ordre recherchaient hier des policiers portés disparus et contrôlaient la ville de Bagua Grande, à 1400 km au nord de Lima, où un couvre-feu a été imposé pour la nuit. Les protestataires disent avoir perdu 40 des leurs dans ces affrontements, tandis que le gouvernement fait état de 23 membres des forces de sécurité tués. Craignant les représailles, des centaines d'Amérindiens ont trouvé hier refuge auprès d'une communauté chrétienne (notre photo). En d'autres endroits, des milliers d'Amérindiens armés de lances en bois se disaient toujours aussi déterminés à maintenir leurs barrages sur d'autres routes d'Amazonie. Le président Alan Garcia s'en est pris aux protestataires, les accusant d'avoir attaqué leur propre pays et d'avoir agi comme des terroristes. — Reuters

PAKISTAN

Des villageois se retournent contre les talibans

KAMRAN HAIDER

Islamabad — Des villageois de la région du Haut-Dir, dans le nord-ouest du Pakistan, se sont rebellés contre les talibans, tuant sept d'entre eux, en représailles à un attentat à la bombe qui avait fait une quarantaine de morts dans leur mosquée vendredi en pleine grande prière hebdomadaire.

À la suite de cette explosion, les villageois en colère ont formé une milice (*lashkar*) d'un demi-millier d'hommes pour chasser les islamistes armés de leur secteur « car ils les considèrent comme des fauteurs de troubles », déclaré à Reuters le préfet de la région, Atif-ur-Rehman. Selon un habitant, Samiullah Khan, les miliciens ont détruit les maisons connues pour abriter les talibans.

« Nous sommes musulmans. Nous prions régulièrement et lisons le Coran. Nous n'en voulons plus, ils doivent partir. Attaquer une mosquée n'est pas un acte de foi. Ils ne sont pas musulmans. »

Un dirigeant tribal pachtoune, Mohtabar Khan, a déclaré que permettre aux talibans de rester dans cette zone provoquerait une offensive de l'armée. « Nous n'en voulons pas. Nous savons comment défendre notre terre », a-t-il dit. Rehman a déclaré que la milice formée vendredi avait chassé les talibans de trois autres localités et qu'elle avait encerclé un groupe d'islamistes. Selon lui, l'action des villageois est plus efficace qu'une intervention militaire, car ils savent mieux où se cachent les islamistes.

Il a précisé que les affrontements se poursuivaient et qu'il

espérait que les autres villages du Haut-Dir seraient « nettoyés d'ici deux à trois jours ».

Il s'agit d'un nouvel exemple de révolte des populations locales contre les talibans ces dernières semaines dans le nord-ouest du pays où, sous l'impulsion des États-Unis, l'armée pakistanaise a lancé le mois dernier une vaste offensive pour enrayer l'emprise croissante des islamistes.

Cette offensive, selon l'armée, a fait plus de 1200 morts dans les rangs des talibans et une centaine parmi les militaires. Les talibans ont, en représailles, lancé une série d'attentats à la bombe, dont le dernier a été commis samedi contre un commissariat de police à Islamabad.

Reuters

BELGIQUE

Les autonomistes montent en Flandre

PHILIPPE SIUBERSKI

Bruxelles — Les partis de droite prônant une forte autonomie de la Flandre ont connu une forte poussée hier lors des élections régionales belges, ce qui devrait compliquer encore un peu plus les discussions entre Flamands et francophones sur l'avenir du pays.

Témoin d'un paysage politique diamétralement opposé entre les deux grandes communautés linguistiques belges, les socialistes ont eux réussi, contre toute attente, à maintenir leur domination sur la Wallonie francophone, malgré une forte progression des écologistes.

Le système fédéral belge, d'une rare complexité, est remis en cause par les 6,2 millions de Flamands néerlandophones. Formant 60 % de la population, et plus riches que leurs concitoyens d'expression française, ils veulent une souveraineté accrue en matière fiscale et sociale, ce à quoi renâclent les francophones.

En Flandre, les chrétiens-démocrates du CD&V du Premier

ministre fédéral Herman Van Rompuy arrivent en tête, avec 23,1 % des suffrages, selon des résultats portant sur 4383 des 4456 bureaux de vote belges.

Le CD&V est donc certain de participer au prochain gouvernement régional, mais toute la question est de savoir avec qui.

Le parti libéral Open VLD, l'un de ses partenaires dans la coalition régionale actuelle, enregistre une cuisante défaite avec 15 % des voix (en recul de 5 points), tandis que le parti socialiste SPA, lui aussi dans la majorité sortante en Flandre, perd 4 points à 15,3 %.

Parlant de « radicalisation attendue » du côté flamand, le président du Parti socialiste francophone, Elio Di Rupo, a appelé à un « minimum de stabilité » au sein du gouvernement fédéral, dont il fait partie. Le patron du PS pouvait d'autant plus facilement se prononcer pour son maintien au sein du gouvernement fédéral qu'il enregistre une victoire inattendue en Wallonie, la région francophone du sud du pays.

Agence France-Press

DROITE

SUIITE DE LA PAGE B 1

Le secrétaire général de l'UMP, Xavier Bertrand, veut voir dans cette victoire l'effet du succès de la présidence de l'Union européenne assumée il y a quelques mois par la France. Avec 6 % des voix, le Front national poursuit sa lente descente aux enfers, même si son leader, Jean-Marie Le Pen conserve son siège à Strasbourg.

La droite progresse partout

Ailleurs en Europe, les partis de droite ont progressé presque partout, sauf en Grèce où les socialistes réclament des élections anticipées au regard des nombreux scandales qui accablent le gouvernement de Costas Caramanlis dont la majorité ne tient qu'à un siège. En Grande-Bretagne, au moment de mettre sous presse, le gouvernement de Gordon Brown semblait devoir être durement sanctionné à cause du scandale des notes de frais des députés qui, avec la récession, provoque dans ce pays une grave crise du pouvoir. Advenant une véritable déroute, dès ce soir, des députés travaillistes pourraient exiger la démission de leur chef.

À Berlin, la chancelière Angela Merkel (CDU-CSU) se tire avec élégance de cette élection où elle obtient 39 % des voix contre 21 % pour les sociaux-démocrates avec lesquels elle dirige le pays au sein d'une grande coalition. Son résultat est cependant en

baisse comparé à celui de 2004 (44,5 %). Il est cependant plutôt de bon augure pour les élections législatives qui se dérouleront le 27 septembre prochain.

Même le président du Conseil italien, Silvio Berlusconi, tire son épingle du jeu malgré le parfum de scandale qui l'entoure depuis que la presse a évoqué sa liaison possible avec une jeune fille. Son parti est crédité de 39 et 43 % des voix, contre 27 à 31 % pour le principal parti de gauche. En Finlande, au Portugal, en Roumanie et au Danemark, la droite et les socialistes sont à égalité.

Dans la plupart des pays, les candidats écologistes ont enregistré des gains qui grugent souvent les voix des sociaux-démocrates. Aux Pays-Bas, l'élection s'est déroulée jeudi, et le parti de Geert Wilders, opposé à l'immigration musulmane, a obtenu 17 % des voix. En Autriche, l'extrême droite du FPÖ et du BZÖ fait un score de 18 %. En Slovaquie, les ultranationalistes du SNS sont crédités d'un premier siège.

Le succès des partis de droite devrait conforter la reconduction attendue du mandat du président de la Commission européenne, José Manuel Barroso. Son leadership, soutenu par la majorité des pays dirigés par la droite (21 sur 27), est cependant sérieusement contesté par les écologistes et les libéraux.

Correspondant du Devoir à Paris

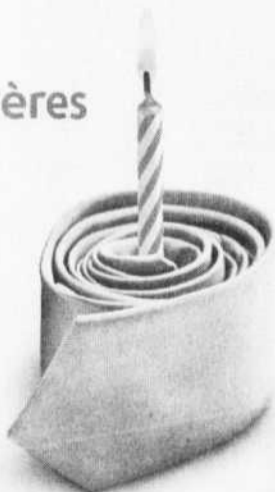
GRAND CONCOURS J'HABILLE MA VIE EN BOVET

Pour la Fête des Pères

Courez la chance de

GAGNER 1 000 \$

en vêtements chez BOVET.



Avec la participation

LE DEVOIR

Bovet

VISITEZ LE WWW.BOVET.CA POUR TROUVER NOS ADRESSES.

LE DEVOIR

Retournez à : J'HABILLE MA VIE EN BOVET
2050, rue de Bleury, 9^e Étage, Montréal (Qc) H3A 3S1

LE TIRAGE AURA LIEU LE 23 JUIN 2009 À 15 H.

Faites-nous parvenir votre coupon de participation avant le lundi 22 juin 2009 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe. Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées. Les règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir et sur www.ledevoir.com/concours

Nom : _____ App. : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : (rés.) _____ (bur.) _____
Courriel : _____
Question d'habileté : (8 x 7) + (18 x 9) x 26 = _____
Abonné(e) : Oui Non Vous désirez recevoir de la sollicitation du Devoir : Oui Non

TUDOR
TUDORWATCH.COM

CLASSIC
Boîtier en acier 39 mm

Défiez l'évidence

Bijouterie
Gambard

Vente et service technique

630-A RUE CATHCART, CENTRE-VILLE MONTRÉAL
(514) 866-3876L'Action
NATIONALEPrix
Richard-Arès
200810 JUIN 2009 À 17H30
82, RUE SHERBROOKE OUEST

Pour une information sans bâillon!

AUSSI AU PROGRAMME

REMISE DU PRIX ANDRÉ-LAURENDEAU
LANCLEMENT DU NUMÉRO MAI-JUIN DE LA REVUE
LANCLEMENT DES CAHIERS DE LECTURE ÉTÉ 2009Abonnement et achat au numéro à la boutique
www.action-nationale.qc.caAu téléphone
514-845-8533 (sans frais: 1-866-845-8533)

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Cette grenade dans la main...

La tentation semble tout simplement trop forte pour que l'on puisse y résister. Malgré les belles paroles et les mises en garde répétées, de plus en plus de pays, États-Unis en tête, ont recours au protectionnisme en pensant, à tort, s'aider ainsi à sortir plus rapidement de la crise économique.

Les pires craintes du Canada semblent devoir se confirmer. Malgré tous les discours rassurants du sympathique président américain Barack Obama, la clause «Buy American» de son plan de relance économique de presque 800 milliards a bel et bien commencé à influencer sur les exportations canadiennes dans son pays. On rapporte des histoires hallucinantes comme cette canalisation d'eau *Made in Canada* qu'une base militaire américaine est allée déterrer pour la remplacer par un tuyau absolument identique, mais frappé du drapeau étoilé. Le pire est que l'idée de la clause «Buy American» semble vouloir faire tache d'huile aux États-Unis, et qu'on la retrouverait déjà dans au moins quatre autres projets de loi du Congrès, ainsi dans les nouvelles règles de plusieurs dizaines de gouvernements locaux.

Le sentiment d'impuissance et d'injustice des entreprises, de ce côté-ci de la frontière, est graduellement en train de se transformer en colère dans la population et chez ses élus. Il monte un goût de rendre aux Américains la monnaie de leur pièce et de nous donner, à nous aussi, une clause «Buy Canadian».

Ne sachant que trop bien que l'on n'aurait rien à gagner à partir en guerre commerciale contre le pays qui achète presque les trois quarts de nos exportations qui comptent elles-mêmes pour plus du tiers de notre économie, les gouvernements fédéral et provinciaux cherchent tant bien que mal le moyen de canaliser autrement la fureur populaire. Recourir à des représailles commerciales serait comme lancer une grenade dans une pièce fermée, a expliqué la semaine dernière le ministre canadien du Commerce, Stockwell Day. «*Tout le monde serait touché.*»

Le gouvernement Harper voudrait plutôt négocier une annexe à l'ALENA qui obligerait les États, les provinces et les villes à respecter, eux aussi, la clause de non-discrimination à laquelle sont soumis leurs gouvernements nationaux. Mais il faudrait des mois, sinon des années, à négocier et donner force de loi à une telle entente.

De plus en plus de voix s'élèvent aux États-Unis pour dénoncer ce vent de protectionnisme. Des experts cités par le *New York Times* estimaient, la semaine dernière, que la clause «Buy American» contribuerait, au mieux, à protéger un total de 9000 emplois aux États-Unis, mais en exposerait plus 650 000 autres à d'éventuelles représailles des gouvernements étrangers qui achètent des biens et services aux entreprises américaines. On rapporte, là encore, des situations absurdes de compagnies américaines forcées de mettre à pied du personnel parce que leurs clients canadiens ont été frappés par les nouvelles règles américaines ou de fabricants américains empêchés de faire des affaires dans leur propre pays parce que leurs produits ont des composants *Made in Canada*.

Soumis à l'humeur d'une population trop affligée par la crise pour entendre raison, les gouvernements se renvoient la responsabilité de ce gâchis. Au Congrès et à la Maison-Blanche, on se dit impuissant à corriger la situation parce que les États et les municipalités ne sont pas tenus de respecter les traités commerciaux alors que cet argent qu'ils dépendent vient de programmes fédéraux qui pourraient, tout à fait, s'accompagner de conditions d'utilisation. En l'absence de consignes claires, les pouvoirs locaux préféreraient, dit-on, appliquer la clause «Buy American» avec zèle pour ne pas risquer de se faire supprimer les fonds par Washington.

Une histoire qui se répète

Cette hypocrisie caractérisée n'est pas exclusive aux États-Unis. Depuis que les pays du G20 se sont solennellement engagés, l'automne dernier, à ne pas se laisser entraîner dans une spirale protectionniste et à ne pas répéter ainsi la tragique erreur commise durant la Grande Dépression, la Banque mondiale y a relevé l'adoption de pas moins de 89 nouvelles mesures protectionnistes, dont 23 depuis qu'ils ont renouvelé leurs vœux pas plus tard qu'en avril, à Londres.

On retrouve parmi elles les habituels tarifs à l'importation, subventions aux exportations et autres accusations frivoles de dumping. On pourrait aussi ajouter de très nombreuses autres mesures qui ne violent pas toujours la lettre des traités commerciaux, mais qui font tout de même entorse aux principes du libre-échange. On trouve parmi elles les juteuses subventions accordées par les gouvernements à des entreprises nationales, leur conférant un avantage sur leurs concurrents n'ayant pas la chance d'avoir des gouvernements aussi riches. Cette aide vient souvent à la condition que soit protégé un maximum d'emplois dans le pays, quitte à ce que les mises à pied se fassent dans des divisions à l'étranger. Un exemple de cela est les plans d'aide à l'industrie de l'auto aux États-Unis... et au Canada.

edesrosiers@ledevoir.com

PORTRAIT

Gentec, le génie de l'énergie

CLAUDE TURCOTTE

François Giroux, président de Gentec, raconte que cette entreprise de Québec a vu le jour en 1959 parce que Théodore Wildi, professeur en génie électrique à l'Université Laval, a voulu régler un problème dans les fermes québécoises, celui des séchoirs à foin qui faisaient sauter le système électrique quand on les mettait en marche.

L'ingénieur Wildi fut aussi un inventeur qui a accumulé 14 brevets dans le domaine de l'électricité. Sa première invention fut celle d'un stabilisateur de charge pour régler le cas des séchoirs à foin. Pour la commercialisation de ce produit, il a fondé Gentec. En 1969, il s'est retiré du monde des affaires, vendant aux employés l'entreprise, laquelle a été scindée, ce qui laisse encore aujourd'hui bien vivantes deux sociétés, Gentec et Lab-Volt. Pour sa part, M. Wildi a poursuivi une brillante carrière de chercheur et de professeur à l'université, tout en continuant de s'intéresser à des projets concrets, notamment celui de former des techniciens à l'École d'électricité industrielle, qu'il avait également fondée. Il a en outre publié plusieurs livres, dont certaines éditions sont actuellement en préparation pour la Chine et l'Inde. Agé de 87 ans, M. Wildi est encore bien vivant.

En 1975, le père de François Giroux est devenu président et actionnaire minoritaire de Gentec «avec un peu d'argent et de la volonté», au moment où un début de collaboration prenait forme avec Hydro-Québec, qui était insatisfait d'un produit provenant d'une société américaine. «Gentec a développé un produit plus fiable», résume François Giroux, qui est arrivé chez Gentec en 1986 comme contrôleur, à l'invitation de son père. Le fils était comptable agréé et avait eu comme premier patron Sheila Fraser, une femme «exigeante et sympathique», fort bien connue désormais pour le rôle qu'elle joue à titre de vérificatrice générale du Canada.

Après le décès de son père en 1992, François Giroux est nommé président, et deux de ses frères le rejoignent dans l'entreprise au cours des années suivantes. En 2000, l'un d'eux, qui dirige la division électro-optique, en fait une nouvelle société, si bien qu'aujourd'hui les frères sont actionnaires dans deux entreprises distinctes, Gentec et Gentec électro-optique, mais les directions maintiennent de fréquentes consultations et s'échangent des services et des monnaies pour éviter les frais de commission, puisque l'une exporte davantage alors que l'autre est surtout importatrice. Le Fonds de solidarité FTQ a déjà été un partenaire de Gentec, mais sa participation a été rachetée en 2007.

En 2008, Gentec a généré des revenus approchant 20 millions. Hydro-Québec continue toujours d'occuper une place majeure dans les activités de la société en contribuant pour 10 millions au chiffre d'affaires. Gentec est un fournisseur de biens stratégiques pour assurer la fiabilité du réseau d'Hydro-Québec, notamment des systèmes (chargeurs de batteries et onduleurs) pour prendre le relais en cas de panne dans les 500 postes d'énergie, le long des lignes à haute tension. Il y a aussi les systèmes d'alimentation sans coupure dans les barrages. Des systèmes d'urgence de même nature sont d'ailleurs vendus à la Société de transport de Montréal pour éviter les collisions dans le métro, en cas de panne. Il y a 72 chargeurs de batteries dans les postes de si-

Parmi les marchés d'avenir qui le font rêver, il y a celui de l'automobile. François Giroux aimerait beaucoup que Gentec mette au point un chargeur de batteries pour autos.

gnalement. Parmi les clients, il y a aussi Victom, le constructeur de la «jambe bionique», et Lyrtech, un fournisseur de composants microscopiques à des clients comme Texas Instruments. Sur ses 132 employés, 41 sont des femmes, dont plusieurs ex-couturières faisant preuve d'une grande dextérité pour l'assemblage manuel.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

«Plus c'est complexe, plus on aime ça», lance le président de Gentec, François Giroux.

«Plus c'est complexe, plus on aime ça», lance M. Giroux. Gentec a mis au point plusieurs appareils, sur mesure pour Hydro-Québec, mais qui peuvent être adaptés pour d'autres clients, comme Alstom, ABB ou Siemens. «Nous répondons à des problèmes pointus. Nous avons une équipe flexible d'une vingtaine d'ingénieurs. Nous travaillons plus en complémentarité qu'en compétition avec les grands fournisseurs», précise le président. La clientèle visée est l'industrie lourde, telles les alumineries, les papeteries et les raffineries.

Une gestion numérique de l'éclairage et du chauffage

Par ailleurs, dans la foulée d'une montée des coûts de l'énergie et d'un souci accru d'économiser l'énergie, Gentec a développé des produits pour assurer un meilleur contrôle de l'éclairage et du chauffage non seulement dans les usines, mais aussi dans les grands immeubles à bureaux et les complexes hôteliers. Cela peut rapporter des économies pouvant atteindre 40 % dans le cas du chauffage et de 10 à 20 % dans le cas de l'éclairage. L'édifice situé au 1000, De La Gauchetière, à Montréal, est l'un de ces immeubles dotés d'un système analogique et numérique d'éclairage. Le contrôle permet une adaptation de l'éclairage selon les heures, avec une intensité de lumière qui se fait progressivement et en fonction de l'occupation ou non des lieux.

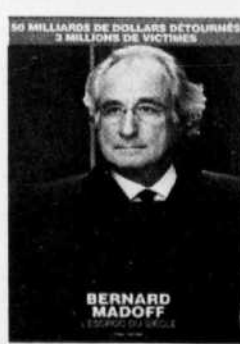
Pour ce qui est du chauffage, Gentec a mis au point un système qui est déjà adopté par 60 hôtels. Il s'agit d'un système centralisé avec des thermostats «intelligents» installés dans chacune des pièces et reliés en réseau à un logiciel, qui est lui-même branché sur le système de réservations et des appareils énergivores. Ce système est adaptable, selon le taux d'occupation de l'hôtel, les priorités de gestion et le niveau de confort désiré. Il contrôle tout, la température de chaque chambre, les plages de températures accessibles aux clients, les horaires de fonctionnement des équipements, tels que chauffe-eau, chauffe-piscines, dégivrage des climatiseurs, etc.

Bien évidemment, un produit de cette nature offre un potentiel de croissance qui devient de plus en plus intéressant au fur et à mesure que le coût de l'énergie augmente. M. Giroux entend centrer ses efforts sur la croissance interne plutôt que sur des acquisitions. Tout en consolidant sa relation avec Hydro-Québec, il veut s'ouvrir davantage à d'autres partenariats. «C'est un plus pour Hydro-Québec quand on arrive avec de nouvelles idées venues d'ailleurs», fait-il valoir.

Parmi les marchés d'avenir qui le font rêver, il y a celui de l'automobile. Il aimerait beaucoup que Gentec mette au point un chargeur de batteries pour autos. «Ajouter nos connaissances à celles de l'industrie de l'auto électrique pourrait donner des résultats. Je crois au transport électrique», affirme le président.

Le Devoir

VIENT DE PARAÎTRE



L'AFFAIRE MADOFF
Amir Weitmann
245 pages
Les Éditions Plon

Voici à partir des témoignages de ses victimes la première

enquête approfondie qui répond à la question que tout le monde se pose: comment Madoff a-t-il réussi à tromper autant de monde et à éviter tous les contrôles pendant plus de 20 ans?

BERNARD MADOFF, L'ESCROC DU SIÈCLE
Peter Sander
264 pages
Édipresse

Bernard Madoff est l'une des grandes figures de Wall Street. Investisseur reconnu et réputé, il est un personnage emblématique de la Bourse américaine. La confiance qu'il inspirait lui a permis de construire ce qui semble être la plus grande escroquerie de tous les temps, avec près de 50 milliards détournés.

LES 160 LOIS DE CHALVIN
Dominique Chalvin
280 pages
Éditions de l'Archipel

Le manuel du parfait loser ou l'art de saborder sa car-

rière professionnelle. Cet anti-manuel fonctionne comme un vaccin. Le principe est simple: s'inoculer le virus

multiforme de l'échec, mais à dose raisonnable, afin de développer une saine réaction au poison.

LOTO QUÉBEC										
Résultats des tirages du : 2009-06-06										
6/49		11	12	18	01	4/9		05	06	22
649		21	30	37	compl.	49		34	39	46
GAGNANTS		LOTS			GAGNANTS		LOTS			
6/6	0	8 832	547,00 \$	6/6	0	2 000	000,00 \$			
5/6+c	3	113 708	50 \$	5/6+c	0	75 000	00 \$			
5/6	127	2 218,90 \$	5/6	8	750,00 \$					
4/6	8 112	65,80 \$	4/6	611	75,00 \$					
3/6	156 658	10,00 \$	3/6	12 152	10,00 \$					
2/6+c	115 809	5,00 \$	2/6+c	8 855	5,00 \$					
Ventes totales :		17 187 750 \$		Ventes totales :		785 100,00 \$				
Prochain gros lot (approx.) :		15 000 000 \$		Extra		2885306				
Résultats des tirages du : 2009-06-05										
SUPER 7		7/7	1			17 000 000,00 \$				
7		6/7+c	4			61 533,30 \$				
7		6/7	149			1 651,90 \$				
7		5/7	8 694			96,20 \$				
7		4/7	184 464			10,00 \$				
7		3/7+c	167 231			10,00 \$				
7		3/7	1 516 229			Participation gratuite				
Extra		5331068		Ventes totales :		21 787 166 \$				
Prochain gros lot (approx.) :		2 500 000 \$								
100000 \$										
Avec un gros lot de 100 000 \$ par année à vie, vous pourriez réaliser vos rêves! Tirages le 21 juin 2009.										
En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.										

LES SPORTS

HOCKEY

FINALE COUPE STANLEY

(Detroit mène la série 3-2)

Demain

Detroit à Pittsburgh, 20h00.

Vendredi

x-Pittsburgh à Detroit, 20h

SOCCER

LIGUE UNITED

	G	P	N	BP	BC	Pts
Caroline	7	2	1	12	5	22
Charleston	6	0	4	11	2	22
Portland	5	1	3	10	4	18
Porto Rico	4	3	4	15	15	16
Rochester	4	4	2	10	9	14
Vancouver	3	3	2	8	9	11
Austin	2	3	3	9	11	9
Montréal	2	4	2	9	8	8
FC Miami	2	4	1	6	8	7
Cleveland	1	7	2	5	19	5
Minnesota	0	5	4	6	11	4

Hier

Charleston à Austin, 19h
Montréal à Vancouver, 22h

Jeu

Portland en Caroline, 19h

Vendredi

Austin à Porto Rico, 20h
FC Miami à Vancouver, 23h

EN BREF

L'Open Memorial quatre fois plutôt qu'une pour Tiger

Dublin, États-Unis — L'Américain Tiger Woods a remporté pour la quatrième fois l'Open Memorial du circuit américain de golf hier, en rendant au dernier tour une carte de 65 pour un total de 276, soit 12 coups sous le par. Le n°1 mondial avait déjà gagné l'épreuve en 1999, 2000 et 2001. Il prépare ainsi au mieux la défense de son titre de l'US Open, qui aura lieu à Bethpage (New York) à partir du 18 juin, en s'adjudgeant le 67^e titre PGA de sa carrière. Woods a disputé à Dublin son septième tournoi depuis son retour à la compétition en février après une pause de huit mois due à une opération d'un genou. Il a fini cinq fois dans le Top 10 et compte une victoire. — AFP



MATT SULLIVAN REUTERS
Tiger Woods

Roland-Garros

Federer l'emporte enfin!

« Ça fait du bien de monter sur le podium en vainqueur, pour une fois »

FRANÇOIS BONTOUX

Paris — Roger Federer a enfin remporté hier, à Roland-Garros, le titre qui le fuyait depuis tant d'années, le seul du Grand Chelem manquant à son palmarès, en balayant le Suédois Robin Soderling en même temps que les oracles du déclin dans une finale maîtrisée de bout en bout.

Avec ce 14^e trophée, le Suisse de 27 ans a égalé le record des victoires dans les tournois majeurs détenu par Pete Sampras, mais la place qu'il s'est taillée dans l'histoire du tennis est unique.

Car au contraire de l'Américain, Federer est aussi l'un des six champions à avoir gagné les quatre titres majeurs, l'Open d'Australie (3 fois), Roland-Garros, Wimbledon (5 fois) et l'US Open (5 fois). Est-il désormais le plus grand joueur de tous les temps ? Sa victoire n'est pas loin de clore le débat.

Le Suisse, battu lors des trois dernières finales par Rafael Nadal, semblait pourtant ne jamais devoir s'imposer sur la terre battue parisienne, comme d'autres grands joueurs avant lui (McEnroe, Edberg, Sampras). « Ça fait du bien de monter sur le podium en vainqueur, pour une fois », a-t-il avoué au moment de recevoir la Coupe des Mousquetaires des mains d'Andre Agassi.

La défaite précoce de Rafael Nadal lui avait ouvert un boulevard, mais encore fallait-il en profiter. Pour cela, Federer a fait preuve, comme souvent, d'une inébranlable solidité mentale.

En finale, il n'a eu aucune pitié pour l'homme qui lui avait fait la faveur d'écarteler le Majorquin.



LIONEL BONAVENTURE AGENCE FRANCE-PRESSE
Ce triomphe est une magnifique réponse aux interrogations sur son déclin, qui alimentaient les discussions dans le monde du tennis depuis des mois.

Certes, le Suédois n'a pas échappé au syndrome de l'invité surprise. Tétanisé par l'enjeu, il n'a pas pu rééditer ses performances des tours précédents. Mais c'est surtout Federer qui a su sortir son meilleur match du tournoi, malgré une pluie fine tombée presque en permanence sur le Central.

Irruption sur le court

Au bout de treize minutes, le Suisse menait déjà 4 à 0 avec deux bris d'avance. Le Suédois s'est ressaisi à partir du set sui-

vant, mais sans jamais relancer le suspense. Pendant presque toute la rencontre, Federer est resté d'un calme parfait grâce à son incomparable expérience des finales de Grand Chelem (19, record égalé).

Même l'irruption sur le court, au deuxième set, d'un énergumène qui a tenté de lui couvrir la tête avec un tissu ne lui a pas fait perdre son sang-froid. Et c'est au tout dernier moment, servant pour le match, qu'il a senti son bras trembler et offert à Soderling

une de ses deux seules balles de bris du match.

Mais il a vite retrouvé sa sérénité pour conclure sous la formidable ovation d'un public parisien qui l'adore.

Ce triomphe est une magnifique réponse aux interrogations sur son déclin, qui alimentaient les discussions dans le monde du tennis depuis des mois.

Dépossédé de la première place mondiale par Nadal l'année dernière, Federer n'était pas tête de série n°1 pour la première fois depuis 2003. Et ses résultats en 2009 n'avaient pas rassuré ses supporters, rassérénés seulement une semaine avant Roland-Garros par sa victoire sur Nadal à Madrid.

Débarassé d'un énorme poids, Federer risque d'être plus redoutable que jamais. « C'est peut-être ma plus grande victoire, celle qui m'enlève le plus de pression. Jusqu'à la fin de ma carrière, je vais pouvoir jouer tranquillement sans plus jamais entendre que je ne gagnerai pas Roland-Garros », a-t-il dit.

Ses concurrents à Wimbledon, où il n'a pas digéré la perte de son titre l'année dernière, sont prévenus.

Chez les femmes

Svetlana Kuznetsova a remporté pour la première fois de sa carrière les Internationaux de France de tennis, samedi, après avoir battu en finale sa compatriote russe et numéro 1 mondiale Dinara Safina en deux sets de 6-4, 6-2 et une heure 14 minutes de jeu.

Agence France-Presse avec La Presse canadienne

Grand Prix de Turquie

Button décroche une 6^e victoire

Istanbul — Le pilote britannique Jenson Button a remporté hier, au volant de sa Brawn GP, sa 6^e victoire de la saison à l'issue du Grand Prix de Formule 1 de Turquie, septième course du calendrier du championnat du monde.

Button a dépassé le détenteur de la pole position, Sebastian Vettel, dans le premier tour en profitant d'une erreur du pilote Red Bull et s'est imposé avec 6,7 secondes d'avance sur Mark Webber (Red Bull).

Vettel, premier pilote à ne pas s'être imposé à Istanbul après être parti en pole, a terminé troisième après avoir opté pour une stratégie à trois arrêts.

Button occupe la première place du classement du championnat du monde des pilotes avec 61 points. Son équipier Rubens Barrichello, qui a abandonné après être parti troisième, totalise 35 points. Vettel en a 29 et Webber 27,5.

La quatrième victoire consécutive de Button — meilleure série d'un Britannique depuis 17 ans — fait de lui le cinquième pilote à avoir gagné six courses aussi rapidement dans une saison. Les quatre autres, Alberto Ascari, Juan Manuel Fangio, Jim Clark et Michael Schumacher, avaient ensuite été sacrés champions du monde.

Associated Press

Les Red Wings sont supérieurs avec Datsyuk dans leurs rangs

Pittsburgh — Aussi bons soient-ils, les Red Wings de Detroit sont nettement supérieurs en ayant Pavel Datsyuk dans la formation. Si les Penguins de Penguins doutaient qu'il puisse jouer un rôle important à son retour à la compétition, samedi, le Russe leur a montré qu'ils devront l'avoir à l'œil dans le sixième match de la finale de

la Coupe Stanley, demain. Évaluant surtout comme ailier droit, Datsyuk a fait sentir sa présence dans le gain de 5-0 des siens au Joe Louis Arena, amassant deux aides en plus de s'imposer physiquement avec quatre mises en échec. Au total, il a obtenu 17 minutes 38 secondes de temps d'utilisation. Pas mal pour un athlète blessé à un

piéd qui avait peine à patiner au début de la série, il y a seulement une semaine.

« Ce qui m'a le plus frappé, a noté l'entraîneur des Penguins, Dan Bylsma, hier, c'est que le trio dans lequel il jouait a souvent pénétré dans notre zone en possession de la rondelle et qu'il a passé beaucoup de temps dans notre zone. Les aptitudes qu'il possède en maniement de rondelle et comme passeur, ainsi que son sens du jeu en défense, nous forcent à demeurer alertes. »

Datsyuk a rencontré la presse à Detroit, hier, et il s'est dit prêt à reprendre à Pittsburgh là où il avait laissé la veille. Ce n'est pas le coup de bâton que lui a donné Maxime Talbot sur le pied gauche en deuxième période qui va le ralentir.

L'entraîneur Mike Babcock a dit ne pas savoir encore s'il va continuer d'utiliser Datsyuk au sein du trio de Henrik Zetterberg, en compagnie de Daniel Cleary ou le muter à la position de centre en compagnie de Marian Hossa et de Johan Franzen. Il doit sûrement avoir sa petite idée là-dessus, mais il s'est gardé de la partager.

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322 Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



Sudoku

par Fabien Savary

5			3	8				
2	1		7					5
				4				6
			6		5			1
	6			2		4		7
								9
9	5			8				
	2							6
	8			5	3	7		

Niveau de difficulté : MOYEN 1185

Solution du dernier numéro

4	5	8	9	7	2	6	1	3
6	2	7	3	8	1	5	9	4
1	3	9	6	4	5	7	8	2
5	8	6	2	1	9	4	3	7
7	9	4	8	5	3	2	6	1
2	1	3	4	6	7	9	5	8
8	6	1	5	2	4	3	7	9
3	7	2	1	9	6	8	4	5
9	4	5	7	3	8	1	2	6

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RESIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 160 • 199 Location
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL 200 • 250 Achat-vente-échange 251 • 299 Location
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

105

PROPRIÉTÉS À REVENUS

ROSEMONT
57 studios - 3 commerces.
Revenus 400 000 \$ - 3 500 000 \$.
Agents s'abstenir. 514 702-5500.

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4031 Lacombe - Près U de M
Grand 6 1/2, 2 s. de b. rénovées.
Haut de duplex. 514 343-4675
http://photobucket.com/lacombe

AHUNTSIC - GRAND 5 1/2
Rénové, haut duplex, à 2 de min.
de marche métro Crémazie. 850\$
Pierre. 514 808-9944

AHUNTSIC - 5 min. métro Sauvé
4 1/2 rénové, haut de duplex,
balcons. 740\$. Libre.
514 389-9993 (soir)

BOUL. GOUIN OUEST - Gr. 5 1/2
2e terrasse face parc et rivière.
Campagne à la ville. Tout à neuf.
Luxueux. Libre. 1100\$ chauffé.
514 941-5659 Claude Lamothe

LACHINE demi sous-sol.
Idéal étudiant ou retraité, propre,
éclairé, beau secteur, autobus.
450\$. 514-999-5333

N.D.G. 6 1/2 - Haut duplex.
Pres piste cycl., et métro Vendôme.
Non-fumeur. Pas d'animaux.
1000\$. 514 488-3087

NDG - MÉTRO SNOWDON - 4 1/2
Semi-sol, chauffé, pl. bois très
lumineux, 4 électros. Idéal pour
pers. seule ou couple retraité (ou
semi). Calme, n-fum., pas d'animaux.
Jardin. 820\$. 514 486-0504

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

NOUVEAU BORDEAU
2 x 3 1/2, entièrement rénovés,
s'imager, les entrées, n-chauffés,
n-fum., pas d'animaux. Libre.
Idéal pour pers. seule.
800\$ et 850\$. 514 334-1561.

OUTREMONT - CHAMPAGNEUR
R.d.c. 2 c.c., mur brique, près éco-
les, métro, services. N. chauffé.
Libre imm. 1 150 \$. 514 343-5380

PLATEAU métro Place des Arts -
1 1/2 à 3 1/2 rénovés, balcon,
Chauff. eau chaude, frigo + poêle
incl. Buanderie. Poss. stat. int.
600\$ à 1000\$. 514 848-9544

PRÈS PARC LAFONTAINE
Grand 6 1/2 rénové, 2e de triplex,
2 c.c. doubles. Entrée lav.-séch.
Pl. bois franc. Non-fumeur. Libre.
1 200\$ chauffé. 514 702-7645
Poss. de garage

ROSEMONT - EXCEPTIONNEL
Neuf, moderne, style LOFT.
1 000 p.c., haut de gamme,
1 chambre, bois franc. 1150\$/m
514 272-0627 www.Seldemi.ca

Rosemont PARC MOLSON 6 1/2
H-Duplex. Pas d'animaux. Tran-
quille. Juillet. 950\$. 514 702-6208

ROSEMONT, rue des Écotes
3 1/2 style loft, pr. cinéma Beau-
bien. Ent. restauré, pl. bois franc,
entrée lav.-séch., superposées.
2e de 3x. Non-fum., pas d'animaux.
Idéal pers. seule. Juil. ou avant.
Ref. 6355 514 722-0485

VILLE ST-LAURENT - Bas duplex
2 sdb, 3 c.c. Réno. Terrasse et
gr. cour. 1230\$/m 514 510-5827

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

ROSEMONT COTTAGE 4 C.C.
Meublé-équipé. 1 1/2 sdb.
2 bureaux. Métro, parc, écoles.
2800\$. contact: 05@hotmail.com

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros+
xyzapi@yahoo.fr

Paris - Banlieue Ouest (Villennes)
20 m. trains fréquents et RER.
Appt meublé. 2 c.c. 514 932-1630

171

HORS FRONTIÈRES À LOUER

LIBAN - BEYROUTH - Achrafieh
Appartement meublé tout confort.
2 c.c., commo/dés.
Libre 10 juillet au 10 septembre.
650\$ US. Imp. Contact: 514 344-0768 ou 514 961-2504

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CHARLEVOIX Les Éboulements
Vue sur le fleuve. Magnifiques
maisons tout équipées.
Special 750\$/sem. 418-635-2441

MORIN HEIGHTS Grand domaine
4 c.c. Pasible. Saison d'été.
1500\$/m 514 894-2052

176

CHALET À LOUER

CHALET bois rond. Harrington
30 min. Tremblant/St-Sauveur.
Week-end/sem/mois 514 484-6425

CHARLEVOIX - STE-IRÈNÉE
Studio au r. de c. 1 c.c.
Vue sur fleuve. Prés. parc. Equipé.
Loc à la sem. 450 474-4516

190

GARAGES, PARKING

STATIONNEMENTS
Intérieurs et extérieurs disponibles.
Proche station Bern UQAM
et Parc Lafontaine.
Prix défiant toute concurrence!
Contactez Roula 514 298-8004
ou 514 521-6661

307

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

445

GARDERIES, GARDIENNES

RECHERCHE GARDIENNE
t. plein à domicile, pour mignon
bambin de 12 mois, début 08/09,
exp. et ref. requis
Mélanie 514-931-3608

523

TRADUCTION, RÉDACTION

L'histoire de votre vie!
Je peux l'écrire...
Un cadeau pour vos proches...
514-795-1592

542

MASSOTHÉRAPIE

EXCELLENT MASSAGE
Relaxant et agréable. Sur R.V.
514 578-9012

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur
massage. 450 321-0084

AVIS DE DÉCÈS



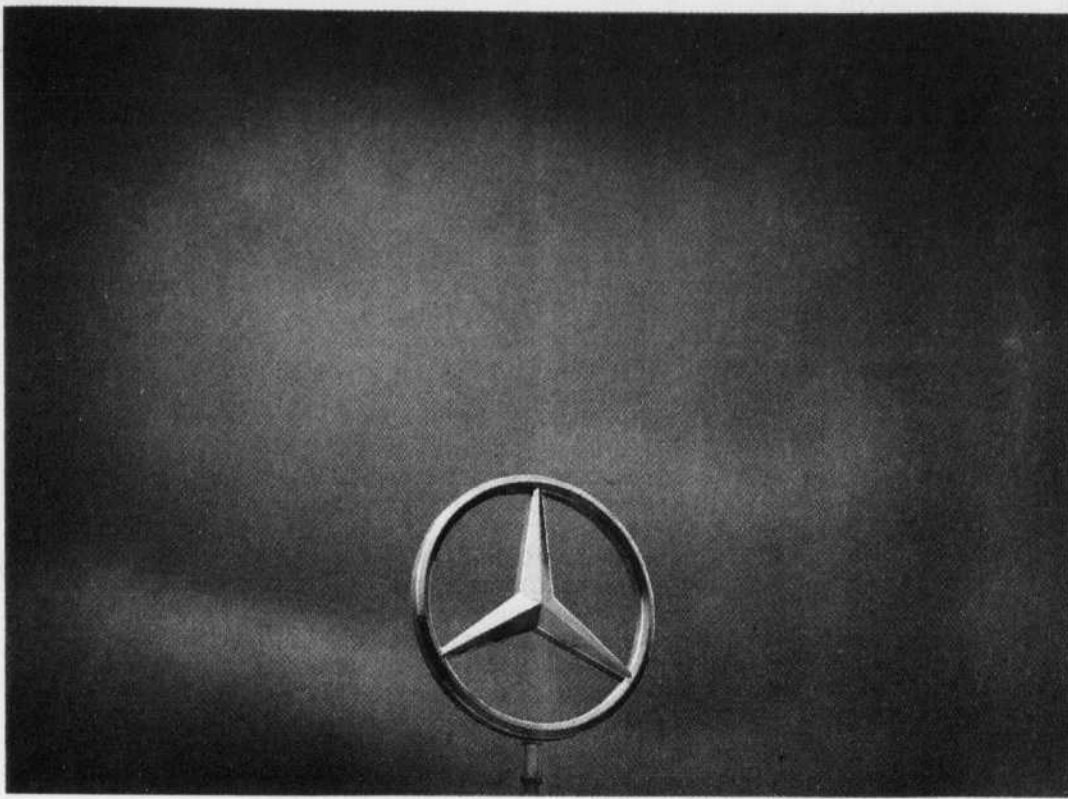
Ammara, Azzedine

À Montréal, le 5 juin 2009 dans sa 70^e année, est décédé M. Azzedine Ammara.

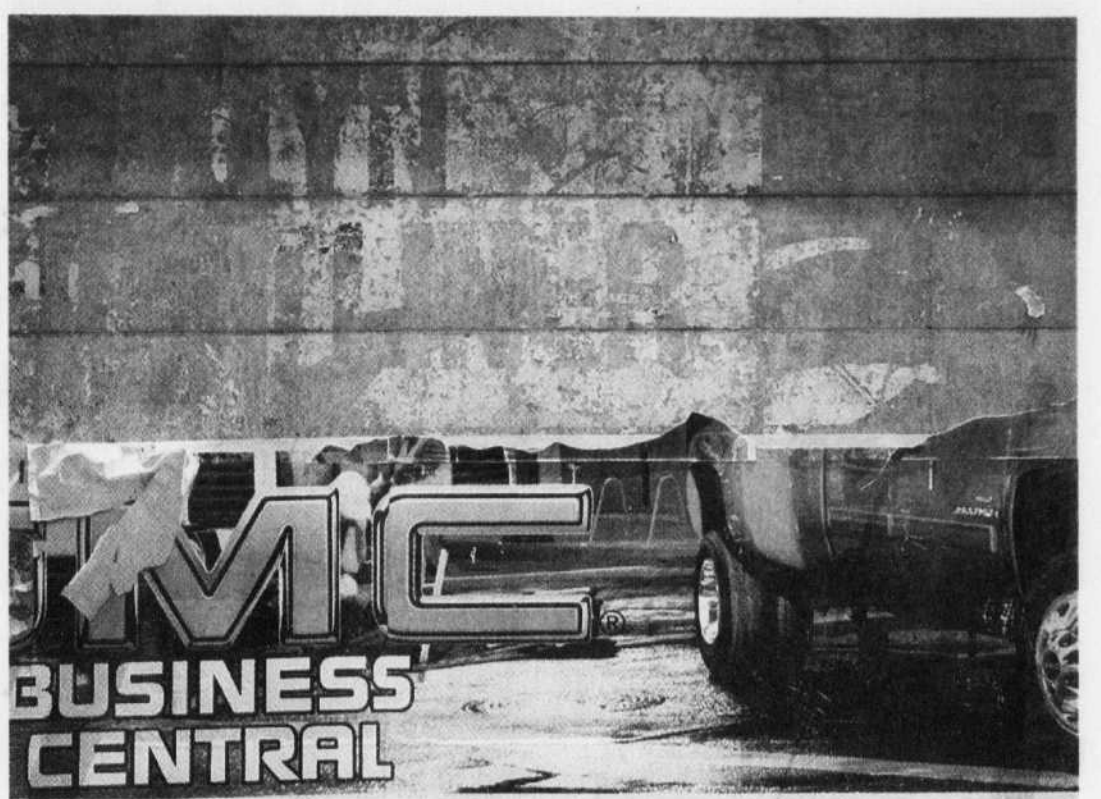
Il laisse dans le deuil, son épouse Gisèle Lainé-Ammara, ses enfants Yasmina et Patrick, Sandra et Laurent, Emanuelle et Idriss, ses petits-enfants Olivier, Loïc, Clémentine et Cléa, sa mère et ses frères et sœurs. Il sera exposé au salon funéraire :

Kane & Fetterly
5301, boul. Décarie (angle Isabella)
Montréal

AUTOMOBILE



SASCHA SCHUERMAN AGENCE FRANCE-PRESSE



SPENCER PLATT AGENCE FRANCE-PRESSE

Si GM et Chrysler avaient conçu et fabriqué des voitures fiables, motorisées par autre chose que de la machinerie agricole et qui ne tombaient pas en morceaux après trois ans, ils n'auraient pas vu leur part de marché rétrécir comme une peau de chagrin.

Plus rien ne sera comme avant

PHILIPPE LAGUÉ

Vous n'en pouvez plus d'entendre parler des déboires de GM et de Chrysler? Rassurez-vous, dans cette page, ça devrait être la dernière fois — du moins pour un bout de temps, maintenant que l'issue de leurs sagas respectives est connue. A déboires semblables, solutions semblables: ces deux constructeurs américains se sont placés, à quelques semaines d'intervalle, sous la protection des tribunaux. Et dans les deux cas, leurs filiales canadiennes, moins lourdes et plus rentables, ont été épargnées.



PHILIPPE LAGUÉ

Depuis, les analystes ont été nombreux à faire des conjectures sur l'avenir de ces deux nouvelles entités, largement financées par Washington et, dans une proportion moindre, Ottawa et Queens Park. Dans les médias écrits, électroniques et sur le Web, on ne compte plus le nombre de spécialistes des domaines économiques et financiers qui se prononcent sur les chances de réussite du «nouveau GM» et du «nouveau Chrysler».

Loin de moi l'idée de remettre en question leur compétence lorsqu'il s'agit de parler de chiffres, mais lorsque ces mêmes analystes se prononcent sur la qualité des véhicules, actuels et à venir, de ces deux constructeurs, le résultat n'est pas toujours heureux.

Ayant littéralement nagé dans le sujet ces derniers mois et ayant ingurgité quantité d'articles, reportages et autres dépêches sur les fils de presse, j'ai pu lire quelques bizarreries. Aussi, permettez-moi de faire quelques précisions.

La racine du mal

Sur la cause de l'effondrement de General Motors, plusieurs raisons ont été invoquées. Parmi celles qui revenaient le plus souvent, mentionnons une gamme de véhicules mal adaptée au contexte actuel; les coûts considérables des soins de santé des retraités et autres avantages sociaux des employés syndiqués; et, bien sûr, la crise économique actuelle. Tout cela est vrai, mais occulte aussi le principal problème, tant chez GM que chez Chrysler: la médiocrité de leurs produits depuis plus de 30 ans.

Pour les constructeurs de Detroit, ceux que l'on appelait autrefois les Trois Grands (GM, Ford et Chrysler), le vent a tourné en 1973, lors de la première crise pétrolière. Pour la première fois, le marché nord-américain devenait fertile pour les petites voitures et les constructeurs japonais, qui assuraient jusque-là une présence marginale, en ont profité pour s'implanter.

De nombreuses marques européennes, qui fabriquaient de

petites voitures, étaient aussi vendues en Amérique: Austin, Sunbeam et Vauxhall (Grande-Bretagne), Fiat (Italie), Peugeot, Renault et Citroën (France), sans oublier Volkswagen (Allemagne). Leur fiabilité souvent aléatoire, voire désastreuse dans le cas des voitures anglaises et italiennes, leur a cependant valu de se faire damer le pion par les marques japonaises. (D'ailleurs, VW est maintenant le seul constructeur généraliste européen présent en Amérique

du Nord.)

Plus fiables, mieux construites, plus petites et moins gourmandes, les Toyota, Datsun (qui allait devenir Nissan), Mazda et Honda ont commencé, lentement mais sûrement, à gruger les parts de marché des constructeurs américains, jusque-là rois et maîtres chez eux.

Il serait faux de prétendre que Detroit n'a pas réagi: au contraire, GM, Ford et Chrysler n'ont pas tardé à se mettre à la *downsizing*, en rapetissant leurs modèles, même leurs plus grosses berlines. Les V8 de forte cylindrée — 400 pouces cubes et plus — ont aussi commencé à disparaître. Puis, au début des années 80, ceux que l'on appelait encore les Trois Grands ont pris un autre important virage, en passant de la propulsion à la traction (roues arrière motrices aux roues avant), avec des motorisations à quatre et six cylindres. C'est là que les problèmes ont vraiment commencé...

Le Musée des horreurs

En passant au «tout-à-l'avant» et aux cylindres plus petites, les Trois Grands faisaient le bon geste; mais encore fallait-il, aussi, faire de BONNES voitures! Bien assemblées, fiables, avec des moteurs aussi raffinés que ceux des rivaux japonais. Or, c'était loin d'être le cas: ceux et celles qui ont conduit les modèles élaborés sur les plateformes K de Chrysler (Plymouth Reliant, Dodge Aries et quantité de clones) et X de GM (Chevrolet Citation, Oldsmobile Omega, Pontiac Phoenix et Buick Skylark) n'ont sûrement pas conservé de bons souvenirs... Et c'était à peine mieux chez Ford, avec la paire Ford Tempo-Mercury Topaz.

Ont suivi une flopée de compactes et de sous-compactes que l'on retrouve aujourd'hui au Musée des horreurs de l'automobile: Omni, Horizon, Escort, Cavalier, Sunbird, Shadow, Sundance... La simple évocation de ces noms fait le même effet qu'un mal de dents.

Un cran plus haut, dans la catégorie des berlines intermédiaires, les berlines américaines se sont aussi fait détrôner, à partir des années 80, par leurs rivales japonaises. Depuis plus d'un quart de siècle, les Toyota Camry et Honda Accord représentent les mesures-étalons de ce segment de

marché, qui a longtemps été le plus important en Amérique du Nord. Encore une fois, Detroit leur a opposé des modèles de qualité moindre, quand elle n'était pas franchement risible. D'autres noms? Plymouth Acclaim, Dodge Spirit, Chrysler Cirrus et Sebring, Chevrolet Celebrity et Corsica, Pontiac 6000, Tempest et Grand Am... N'en jetez plus, la cour est pleine!

Si, si, si...

Cette énumération de modèles tous moins glorieux les uns que les autres suffit à elle seule à expliquer le déclin des constructeurs américains au cours des années 80 et 90.

Si, durant cette période, GM, Ford et Chrysler avaient construit de meilleures voitures, ils n'en seraient pas là. C'est trop simple, direz-vous? Justement, l'explication n'a pas toujours besoin d'être compliquée.

Si GM et Chrysler avaient conçu et fabriqué des voitures fiables, motorisées par autre chose que de la machinerie agricole et qui ne tombaient pas en morceaux après trois ans, ils n'auraient pas vu leur part de marché rétrécir comme une peau de chagrin. Et ils auraient été capables d'assumer la charge sociale de leurs employés. Et leur trésorerie aurait été mieux garnie, ce qui leur aurait permis d'affronter la présente crise sans quêter auprès des gouvernements canadiens et américains.

Nos voisins du sud sont aussi les artisans de leur propre malheur, car ils ont toujours été allérgiques aux petites voitures,

contrairement aux Canadiens — et surtout, disons-le, aux Québécois. Résultat: Detroit a préféré mettre l'accent sur les berlines plus grosses et les véhicules utilitaires sport (VUS), car c'est là qu'était la demande. Les fluctuations du prix du baril de pétrole ont cependant créé une situation que les constructeurs américains n'étaient pas prêts à affronter. La récession est ensuite venue enfoncer le dernier clou dans le cercueil de GM et Chrysler.

Et maintenant?

L'industrie automobile américaine peut-elle redevenir concurrentielle? La réponse est OUI. Ford en fait présentement la démonstration: sa Focus est la meilleure compacte américaine, la seule capable de soutenir la comparaison avec les modèles asiatiques de ce segment. Un cran plus haut, la Fusion affiche, trois ans après sa sortie, un excellent bilan en matière de fiabilité, au point d'être recommandée par le Guide autos de *Protégez-vous* et *Consumer Reports*. Une sous-compacte viendra s'ajouter à l'automne: la Fiesta, conçue et assemblée en Europe. Si elle est aussi bonne qu'elle est belle, elle risque de faire un tabac auprès des Québécois, friands de petites voitures.

De nombreux analystes prévoient des jours sombres, voire l'apocalypse, pour GM, parce que selon eux, les voitures que propose ce constructeur ne sont pas dans le coup. Permettez-moi d'apporter un sérieux bémol à ces affirmations.

D'abord, GM est très bien préparé pour effectuer le virage vert souhaité par Washington — son principal actionnaire — avec pas moins de 14 modèles hybrides qui seront lancés au cours des prochains mois. Des modèles qui, précisons-le, étaient déjà en développement avant que n'éclate la présente crise économique et qui ne sont donc pas le résultat d'une stratégie de dernière minute.

Certains «experts» reprochent également à GM de n'avoir que des véhicules énergivores dans sa gamme de modèles actuelle. Encore une fois, c'est inexact: GM est, pour l'instant, le seul constructeur américain à proposer des sous-compactes (les jumelles Aveo et Wave), tandis que sa Chevrolet Cobalt, une compacte, ne consomme pas plus que ses rivaux japonaises et coréennes. Un cran plus haut, la Chevrolet Malibu est la preuve que Detroit peut produire une berline intermédiaire aussi bonne que les meilleures japonaises de ce segment (Accord, Camry, Altima, Legacy, Mazda6...). D'ailleurs, si GM avait construit des voitures comme la Malibu dix ans, et même cinq ans plus tôt, la faillite aurait sans doute été évitée. Et n'oublions pas la Chevrolet Volt, qui placera GM en avant de la concurrence, du moins sur le strict plan technologique, dans le créneau des voitures hybrides.

Des trois constructeurs américains, le plus mal en point est incontestablement Chrysler. Sa gamme actuelle est d'une pauvreté navrante et s'appuie surtout sur de grosses berlines et des VUS à l'appétit gargantuesque. Contrairement à Ford et GM, Chrysler a complètement raté le virage vert, et ses plus petites voitures (Caliber, Sebring, Avenger) ne font tout simplement pas le poids face à la concurrence, tant japonaise qu'américaine. Fiat viendra certes à la rescousse avec sa technologie et son expertise dans les créneaux de petites voitures, mais il faudra attendre de 18 à 24 mois avant de voir ces petites Italiennes débarquer chez les concessionnaires Chrysler.

Quant au Canada, éternel sous-traité de Detroit, il pourrait faire son entrée dans le cercle des pays constructeurs automobiles avec la prise de contrôle de la marque allemande Opel par l'équipementier ontarien Magna.

Ford et GM qui effectuent un virage vert, Pontiac qui n'existe plus. GM et Chrysler qui sont en fait nationalisés, les concessionnaires Chrysler qui vendent des Fiat, Opel qui devient une marque canadienne... Non, décidément, plus rien ne sera pareil à Detroit, au terme de cette mémorable année 2009.

Collaborateur du Devoir



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 14/4	Sol 16/6	Londres	Nua 19/9	Plu 16/15
Moncton	Sol 19/7	Sol 18/9	Los Angeles	Sol 20/15	Sol 18/15
Saint-Jean	Sol 20/7	Var 17/10	Mexico	Sol 26/9	Sol 25/10
Toronto	Ora 15/12	Ave 22/9	New York	Ave 25/17	Plu 25/16
Vancouver	Var 19/14	Sol 19/14	Paris	Nua 18/9	Plu 19/15
Winnipeg	Plu 15/9	Plu 13/9	Tokyo	Plu 20/19	Var 22/20

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	11	16/14	17/11	21/10
Passages nuageux.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 70%.	Averses, pdp 60%.	Passages nuageux.

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	9	18/11	16/9	18/10
Ensoleillé.	Généralement dégagé.	Ciel variable.	Averses, pdp 70%.	Averses isolées, pdp 30%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	11	19/11	17/10	21/11
Ciel variable.	Averses isolées, pdp 10%.	Averses, pdp 60%.	Averses, pdp 40%.	Passages nuageux.

CHERCHER SUR INTERNET... ON S'EN CHARGE !

MÉTÉOÉCLAIR : La météo en temps réel. Prévisions à court et à long terme. Le tout accessible à même votre bureau.

Visitez meteomedia.com/bureau pour télécharger gratuitement MétéoÉclair.

Météo Média À votre portée, en tout temps.

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

1062

HORizontalement

- Refuser poliment - Après bis.
- Absorbé par les voies respiratoires - Elliptique.
- Où tout est régulier - Mettre en vers.
- Réprimander.
- Adresse internet - Jamais - Tente conique.
- Maîtrise - Espaces sablés.
- Rudesse - L'hégire est celle de l'islam.
- Terme de scout - Ruminant fossile du quaternaire.
- Maîtrise - Oublié.
- Nommer - Patiente.
- D'un État d'Europe orientale - À peine.
- Incommode - Tirer du lait.

VERTICALEMENT

- Douteux.
- École française - Excès de table.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	D	E	S	O	B	L	I	G	E	A	N	T	
2	I	T	O	U	E	X	E	C	R	E	R		
3	S	A	L	A	C	E	L	A	C	E	L		
4	C	U	I	T	E	H	E	M	O	P			
5	R	D	E	L	A	I	E	T	N	A			
6	E	V	E	E	M	E	T	A	S				
7	D	I	A	B	E	R	R	A	N	T			
8	I	M	P	E	R	S							
9	T	I	A	R	E	B	O	T	N				
10	E	N	L	I	S	E	R						
11	R	A	P	E	G	U	I	C	H	E	T		
12	L	E	N	N	O	N							

1061

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Crise à Westminster

Ce Parlement peut-il encore représenter le pays ?



JEAN-CLAUDE LECLERC

Des députés se retirent, des ministres démissionnent, Gordon Brown remanie son cabinet, rien n'y fait. Désespérant de sauver leurs sièges sinon leur parti, des membres du Labour poussent leur chef à la démission. Pour rester en place, l'homme s'agrippe à la crise économique qui touche le pays. Le conservateur David Cameron réclame une élection, mais lui-même n'échappe pas au scandale. Où s'arrêtera la chute de cette classe politique?

Pour emprunter au mot de Winston Churchill, jamais dans l'histoire d'un Parlement tant de politiciens affrontant tant de dilemmes auront manifesté si peu d'éthique. Le chef ou le parti? Le parti ou le pays? Le pays ou la carrière? La révélation des dépenses abusives avait mis à nu la piètre moralité de maints parlementaires, voilà que les manœuvres pour en sortir mettent à rude épreuve la solidarité des ministres et des élus.

Le premier ministre, il est vrai, n'avait guère le choix d'annoncer aux pilliers de fonds qu'ils n'allaient pas porter les couleurs de son parti au prochain scrutin. Mais, ce faisant, il esquivaient la question de sa propre responsabilité dans la sélection et la surveillance des membres de son cabinet, dont le secrétaire à la Justice, qui ont dû partir dans l'indignité.

Le rapide remaniement que Brown a fait de

son équipe avant que d'autres ministres ne déserteront n'aura pas restauré la confiance dans son leadership. Parmi les députés qui entendent solliciter un autre mandat, plusieurs ont entrepris une fronde contre lui. Une Margaret Thatcher, au sommet de sa gloire, avait perdu de cette façon l'appui de son caucus. Plus vulnérable encore est le chef qui a succédé à Tony Blair sans passer par une élection.

Au Labour, plusieurs pensent que l'arrivée d'un nouveau chef leur permettrait, sinon de garder le pouvoir, du moins d'échapper au balayage qui les attend aux urnes. Dans l'état des choses, en tout cas, quelles personnalités un chef aussi discrédité pourrait-il recruter? Nul ne voudra volontiers se faire la victime propitiatoire d'électeurs intraitables.

Paradoxalement, si les jours de Gordon Brown paraissent comptés, la majorité des électeurs n'étant pas d'humeur à pardonner aux travaillistes, pour la même raison, les chances d'un successeur, si talentueux soit-il, de renverser la situation semblent bien minces. La tenue d'une élection dans un climat aussi défavorable ne saurait encourager un ministre ou un député, même aussi ambitieux que Brown l'était, à en prendre la place. Or, l'opinion réclame de plus en plus la dissolution des Communes.

Révélation scabreuses

Néanmoins, un nouveau leader, recrutant des candidats au-dessus de tout soupçon, permettrait, croit-on, de ménager l'avenir du par-

ti. Ce calcul n'est pas tout à fait chimérique. L'opposition conservatrice vient, certes, de supplanter les travaillistes, dans les sondages comme aux élections tenues, jeudi, dans des forteresses du Labour. Mais les résultats aux urnes n'annoncent guère une grande victoire. C'est qu'elle n'a pas un bilan éthique plus reluisant.

L'opposition conservatrice, qui croit le pouvoir à sa portée, pourrait connaître des surprises. Le renouvellement de son équipe n'est pas moins nécessaire que celui du gouvernement. Plusieurs conservateurs, en effet, comptent parmi les élus qui ont présenté des comptes frauduleux. Une demi-douzaine d'entre eux, dont Andrew Mackay, un proche conseiller de David Cameron, ont déjà annoncé leur départ.

Mais aussi, la classe politique n'a peut-être pas vu la fin des révélations scabreuses. Le *Daily Telegraph* n'a pas fermé le dossier. Si d'autres abus, d'autres personnalités, font bientôt la manchette dans le pays, les élus encore épargnés par le scandale pourraient difficilement reprendre en Chambre le cours des affaires, même celles que l'on jugeait, avant ce choc éthique, de première importance.

À vrai dire, un Parlement qui n'a su prévenir un scandale comme celui-là n'a plus guère de stature morale pour veiller à l'intégrité du gouvernement.

Les partis touchés par cette déchéance redoutent, non sans raison, la sanction des électeurs. Mais tel n'est pas l'enjeu poli-

tique principal. Un électoral peut-il encore confier à une classe qui l'a trompé pour quelques milliards la responsabilité de veiller aux milliards que le gouvernement investit dans des institutions financières dont l'intégrité n'est pas plus rassurante.

Pour une élection générale

Même le *Guardian*, d'ordinaire favorable au Labour, conclut qu'il faut aller au peuple. Les appareils partisans ont sans doute des visées moins élevées. En pareille conjoncture, pourtant, une élection générale n'est pas un exercice superfétatoire ou nocif. C'est le principal moyen, sinon le seul, en régime démocratique de restaurer, avec une Chambre renouvelée, la confiance du peuple.

Entre-temps, ailleurs sur la planète, une ancienne colonie anglaise, le Québec, aspirant aux plus grandes normes d'éthique, discute d'un code de conduite pour ses ministres et députés. L'Assemblée nationale, c'est son nom, ne sait toujours pas comment ses citoyens ont vu fondre du quart leur Caisse de dépôt. Mais les représentants du peuple, eux, n'auraient pas à déclarer leurs placements personnels.

Bref, la conversion à la transparence s'annonce longue et ardue. Peut-être faudrait-il s'assurer que les écoliers des prochaines générations puissent apprendre, dans leur cours d'Éthique et de culture religieuse, un vieux principe méconnu mais apparemment toujours actuel: «*Ils ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leurs œuvres étaient mauvaises.*»

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR DE MONTRÉAL

APPEL D'OFFRES PUBLIC DE SERVICES PROFESSIONNELS

TITRE DU PROJET : SERVICES PROFESSIONNELS D'ARCHITECTURE, DE MÉCANIQUE-ÉLECTRICITÉ, DE STRUCTURE ET GÉNIE CIVIL

N° DE PROJET : A 16-2009

Établissement : Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal
 Installation visée par les travaux : 5400, boul. Gouin Ouest, Montréal (Qc) H4J 1C5

Le Gestionnaire de projet procède à un appel d'offres public de services professionnels en vue de réaliser des travaux de construction pour le projet mentionné en titre.

Les soumissionnaires choisis se verront mandatés pour rendre les services professionnels décrits au document intitulé « Description du mandat ».

Les soumissionnaires doivent présenter une offre de services pour la ou les spécialités suivantes :

- Architecture
- Génie mécanique et électrique du bâtiment
- Génie civil du bâtiment
- Ingénierie des sols et des matériaux

De plus, tout soumissionnaire devra se conformer aux exigences contenues aux documents d'appel d'offres énumérés à la liste des documents fournis.

Visite d'information : [AU CHOIX du Gestionnaire de projet]

Pendant la période d'appel d'offres, le gestionnaire de projet organisera une visite d'information au h... Lors de ces visites, les représentants du gestionnaire de projet répondront aux questions des soumissionnaires. Tous les soumissionnaires, entrepreneurs et sous-traitants seront considérés comme ayant visité les lieux et aucune réclamation pour manque de connaissance des lieux ne pourra être soumise ni acceptée.

Ne sont admis à présenter une offre de services que les soumissionnaires ayant un bureau d'affaires au Québec.

Le choix des soumissionnaires sera fait d'après les recommandations d'un comité de sélection, selon les critères d'évaluation décrits aux documents d'appel d'offres.

Les offres de services devront être remises **AVANT 14 h**, heure locale du lieu de la remise, le **30 juin 2009**, au Gestionnaire de projet à l'attention du secrétaire du comité de sélection, à ou aux (l'adresse(s) suivantes :

5400 boul. Gouin Ouest, Montréal, Québec H4J 1C5 Local E.181

Les soumissionnaires pourront se procurer les documents sur le site CHQ à l'adresse suivante : www.chq.gouv.qc.ca ou à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal à l'adresse susmentionnée.

Le Gestionnaire de projet n'est tenu d'accepter aucune des offres reçues.

Représentant du propriétaire désigné
Clément Roy, chef du service des approvisionnements

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi :
 Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi :
 Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél. : 514-985-3344 Fax : 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
 Courriel : avisdev@ledevoir.com

Ville de Westmount

APPELS D'OFFRES

Le bureau du greffier de la Ville, situé au 4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount (Québec) H3Z 1E2, recevra des soumissions jusqu'à midi (12 h) le jeudi 25 juin 2009, lesquelles seront ouvertes publiquement le même jour à 12 h 05 dans la salle du conseil, à la même adresse, pour ce qui suit :

ENTRETIEN D'ÉDIFICES (SERVICES MÉNAGERS) POUR DIVERS ÉDIFICES MUNICIPAUX DANS LA VILLE DE WESTMOUNT

Appels d'offres numérotés : PW-2009-853, PW-2009-854 et PW-2009-855

Les documents d'appel d'offres peuvent être obtenus au bureau du directeur du Service des travaux publics situé au 11, rue Bellune à Westmount (no de tél. : 514.989.5268) à compter du lundi 8 juin 2009.

Un montant de cent dollars (100 \$) payable à la Ville de Westmount est exigible pour les documents d'appel d'offres et ce montant n'est pas remboursable.

La Ville de Westmount ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, et n'encourt aucune obligation ni aucun frais d'aucune sorte envers les soumissionnaires.

Mario Gerbeau
 Greffier de la Ville

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions de l'article 394 de la Loi sur l'Instruction publique (L.R.Q. ch. I-13.3), à l'effet que le Conseil des commissaires de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, lors de la séance ordinaire, tenue le 2 juin 2009, a résolu d'abroger le Règlement CC-1-2008, adopté par la résolution #CC07/08-05-143, et d'adopter le règlement CC-1-2009 par lequel le Conseil des commissaires de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys fixe la tenue de ses séances ordinaires, à 19 heures, au siège social de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys situé au 1100, boul. de la Côte-Vertu, à Saint-Laurent, aux dates suivantes :

- > 1^{er} septembre 2009
- > 6 octobre 2009
- > 3 novembre 2009
- > 1^{er} décembre 2009
- > 12 janvier 2010
- > 2 février 2010
- > 9 mars 2010
- > 6 avril 2010
- > 4 mai 2010
- > 1^{er} juin 2010

Ce nouveau règlement est sanctionné par la résolution #CC08/09-06-150, et entrera en vigueur à compter du jour de la publication du présent avis.

Alain Gauthier
 Secrétaire général
 1100, boulevard de la Côte-Vertu
 Saint-Laurent, Québec H4L 4V1
 Donné à Saint-Laurent, ce 8 juin 2009.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de feu **Russell Malcom OSBORNE**, décédé le 6 mars 2009 à Ste-Agathe des Monts, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur **Terrence OSBORNE** le 3 juin 2009.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Marie-Claude Leblanc, notaire, 560 boul. Jacques Bizard, bureau 101, Ile Bizard, Québec, H3C 2H2.

Donné ce 3 juin 2009.

« Bistro 495 »	
Addition	
Salade (2).....	11,50\$
Vin (2).....	11,50\$
Dessert.....	4,75\$
Taxes.....	4,05\$
Sous-total.....	30,48\$
Tournoire.....	
Total.....	

» Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathcourtoises.ca ou appelez le 1 800 303-1004.

RBC
 La solution par les maths

APPEL D'OFFRES PUBLIC N° SLC01/06-2009

Outremont Montréal

AMÉNAGEMENT DU PARC IRMA-LEVASSEUR

L'arrondissement d'Outremont de la Ville de Montréal souhaite réaliser des travaux d'aménagement du parc Irma-Levasseur. À cette fin, des soumissions, sous enveloppes cachetées, portant la mention « **Travaux d'aménagement du parc Irma-Levasseur** » seront reçues jusqu'à 14 h, le 25 juin 2009, au Secrétariat de l'arrondissement situé au :

543, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
 Outremont (Québec) H2V 4R2

Elles seront publiquement ouvertes aux mêmes heures et jour, à la salle du conseil d'arrondissement d'Outremont située au 530, avenue Davaar à Outremont.

Pour tout renseignement technique, veuillez communiquer avec Madame Cheryl Arseneault de la firme Planex Consultants au numéro (514) 931-0219.

Ne seront toutefois prises en considération que les soumissions présentées sur le(s) formulaire(s) de soumission fournis à cette fin par l'arrondissement d'Outremont. Ces formulaires, de même que les documents d'appel d'offres, peuvent être obtenus contre paiement (non remboursable) de la somme de cent vingt-cinq dollars (125 \$), en argent comptant, ou sous forme de chèque visé fait à l'ordre de « Planex Consultants », et ce, à compter du 8 juin 2009 à leurs bureaux situés à l'adresse suivante :

1222, avenue Seymour,
 Montréal (Québec) H3H 2A5

Chaque soumission doit être accompagnée soit d'un chèque visé d'un montant correspondant à 10 % du total de la soumission, tiré sur un compte inscrit dans une banque à charte canadienne ou dans une caisse populaire et payable à la « Ville de Montréal, arrondissement d'Outremont », soit d'un cautionnement de soumission équivalent valide pour une période de 90 jours suivant la date d'ouverture des soumissions. Seuls les cautionnements émis par des compagnies détenant un permis d'assureur au Canada seront acceptés aux termes des documents d'appel d'offres.

L'arrondissement d'Outremont, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage à accepter, ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues dans le cadre de cet appel d'offres.

Fait à Outremont, le 8 juin 2009.

Me Marie-France Paquet
 Directrice des services administratifs et Secrétaire de l'arrondissement

Outremont

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour :

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 1033

Descriptif : Planage et revêtement bitumineux, là où requis, sur la 1^{re} Avenue, la 2^e Avenue, la 5^e Avenue, la 20^e Avenue, la rue Saint-Urbain et la rue Rachel. Arrondissement : Rosemont-La Petite-Patrie. - Contrat 13

Date d'ouverture : 8 juillet 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements : Claire Meunier, ing., 514 872-6477

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 juin 2009 au Service : infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal H3C 0G4, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, contre un paiement de 200 \$ non remboursable.

Vente du cahier des charges :
 Yves Themens, ing., chargé de planification
 Téléphone : 514 872-6444
 Télécopieur : 514 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de : **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 8 juin 2009

Le greffier de la Ville
 M^e Yves Saindon

Appel d'offres

Rosemont
 La Petite-Patrie
Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, situé au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, Montréal, H2G 2B3, pour :

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 260916V

Descriptif : Fourniture et installation de portiques d'entrées de zones scolaires

Date d'ouverture : Le jeudi 25 juin 2009
Dépôt de garantie : Cautionnement de 40 000 \$

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 juin 2009 au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, à l'adresse mentionnée ci-dessus, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h, contre un paiement de 100 \$ (taxes incluses), non remboursable.

Renseignements :
 Martin Simard, ing. Téléphone : 514 872-3401
 Nicole Perreault, secrétaire d'unité administrative Téléphone : 514 872-4888
 Télécopieur : 514 868-3915

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de : **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement audit bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal (arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 8 juin 2009

Pierre Rochon, avocat
 Secrétaire d'arrondissement

Dystrophie musculaire Canada
 une action musclée

1.800.567.2236
www.muscle.ca

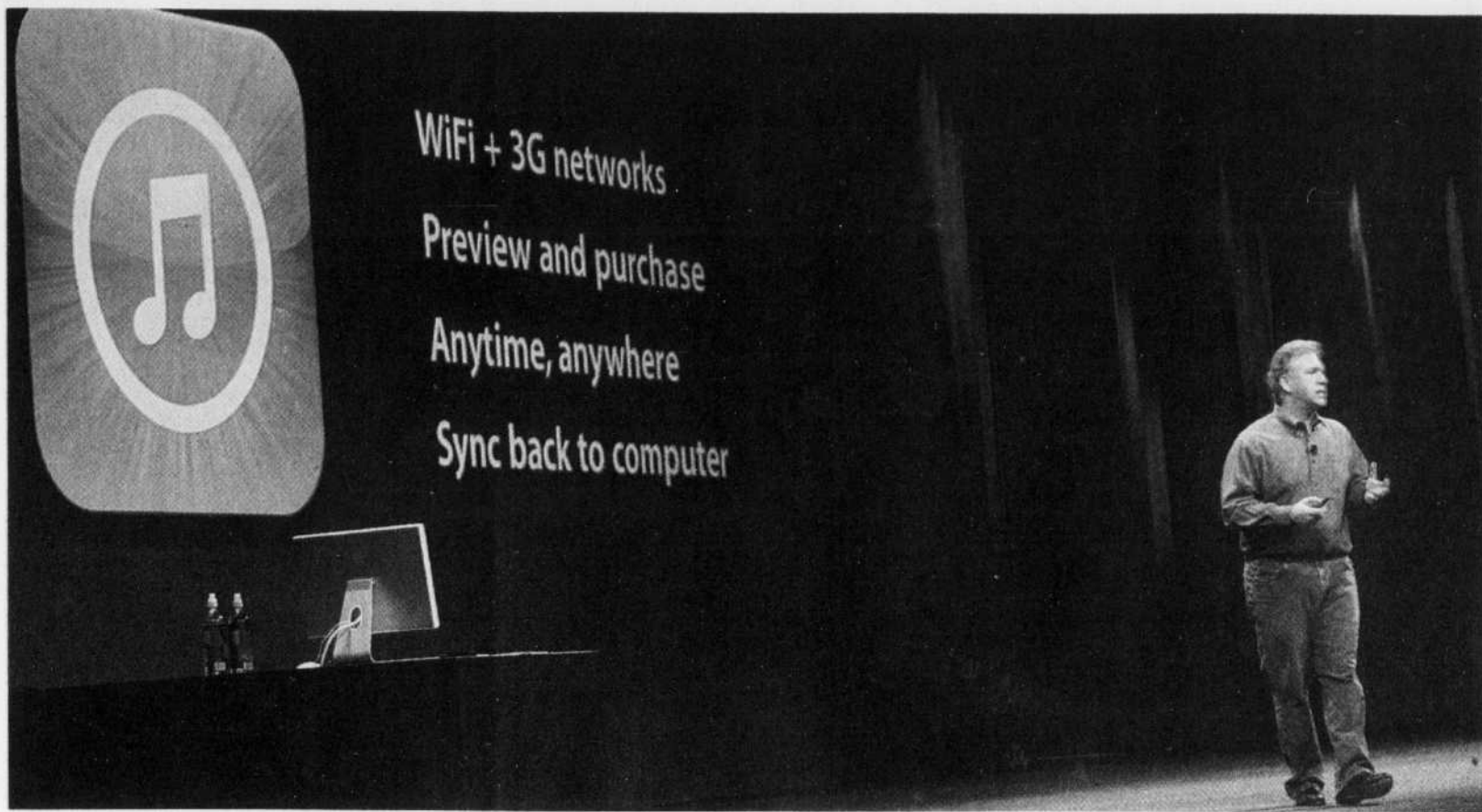
IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
 (514) 257-8711
www.dev.org



CONVERGENCE



RYAN ANSON AGENCE FRANCE-PRESSE

En janvier dernier, à San Francisco, ce n'est pas l'habituel Steve Jobs qui a fait la présentation principale du MacWorld Expo, mais Philip Schiller, l'un des vice-présidents d'Apple. Demain, Jobs sera de retour à son poste devant une assemblée de développeurs.

TECHNOLOGIE

Le retour attendu de Steve Jobs

Le grand patron d'Apple doit s'adresser aujourd'hui aux développeurs après une éclipse de quelques mois



BRUNO GUGLIELMINETTI

Les yeux du monde informatique et ceux de l'industrie de l'électronique sont tournés vers San Francisco, car c'est là que s'ouvre aujourd'hui la grande-messe des développeurs pour les produits Apple. Et pourquoi aujourd'hui? Parce que le fabricant Apple ouvre traditionnellement cette grande rencontre par une présentation qui annonce les grandes nouveautés de l'année.

Parallèlement à toutes les annonces qui seront faites par Apple aujourd'hui, c'est une présence qui est fort attendue. La présence de son chef, Steve Jobs qui avait cédé les rênes des opérations le temps d'aller se refaire une santé. Il y a quelques jours, le *Wall Street Journal* citait des sources généralement bien informées pour avancer la participation de Jobs à l'événement et, depuis, les aficionados attendent. Sa présence enverra une bonne image de l'entreprise, le titre en Bourse prendra quelques dollars de plus et les vrais amateurs des produits Apple y verront un présage. Si Jobs n'y est pas, le bal des conjectures quant à sa santé reprendra de plus belle.

Un nouveau moteur pour l'iPhone

Mais le cœur de cette présentation demeure les nouveautés du fabricant. On sait déjà qu'il sera question du nouveau système d'exploitation de l'iPhone et de l'iPod Touch. Un système encore plus puissant, qui gère mieux les ressources

des appareils pour en tirer le maximum et puis, au passage, pour permettre également à Apple de générer encore plus de revenus des appareils une fois ceux-ci vendus.

Apple a déjà confirmé l'apparition d'une centaine de nouvelles fonctionnalités, dont notamment l'arrivée du très utilisé «copier/coller» ou, encore, la possibilité d'utiliser l'appareil virtuellement en mode paysage dans certains contextes, dont celui de la rédaction de message texte. Le nouveau système permettra l'envoi de message texte auquel on pourra joindre des photos ou des vidéos, et on verra également l'amélioration de l'utilisation de la norme Bluetooth avec l'arrivée du support de la stéréophonie. L'automatisation du branchement à des bornes WiFi et un accès direct à la discothèque de l'appareil sont également au sein des nouveautés. Ces fonctions sont déjà toutes existantes dans les téléphones intelligents haut de gamme et arrivent maintenant sur les appareils d'Apple.

La bonne nouvelle avec ce nouveau système d'exploitation, c'est qu'il sera gratuit pour ceux qui possèdent déjà un téléphone cellulaire iPhone et qu'il sera disponible seulement au coût de 9,95 \$ pour ceux qui possèdent un baladeur iPod Touch.

Fait intéressant à souligner, le nouveau système d'exploitation iPhone n'est pas encore disponible sur le marché que déjà certains fabricants de périphériques commencent à faire du bruit autour de leurs nouveautés qui permettent l'utilisation de nouvelles fonctions du système iPhone 3.0. C'est ainsi que le fabricant Belkin annonce déjà un transmetteur FM qui permettra d'entendre sur la radio de sa voiture les indications virage par virage du futur système iPhone 3.0 qui utilise dorénavant les plus récentes normes de

guidage GPS. Ce produit sera disponible au début de l'automne prochain en magasin.

Nouvel appareil

Et puis, il y a la présentation tant attendue du nouveau cellulaire iPhone 3.0. Cette troisième version du téléphone d'Apple qui viendra succéder à plus de 37 millions d'iPhone et d'iPod Touch déjà vendus depuis deux ans. Peu de choses sont confirmées au sujet du nouvel appareil, mais le recoupage des sources permet d'avancer que celui-ci aura une mémoire plus généreuse, probablement de 32 Go, il offrira enfin la capture vidéo et intégrera également un meilleur appareil photo.

Reste à voir maintenant si Apple cédera aux chants des sirènes et arrivera avec une version bas de gamme qui pourrait être vendue moins cher. Un coup pareil permettrait à Apple de ravir un grand nombre de clients potentiels à ses concurrents et, surtout, d'accroître de façon importante et rapide le nombre de clients potentiels de son service de distribution logiciel App Store et sa boutique de divertissement iTunes.

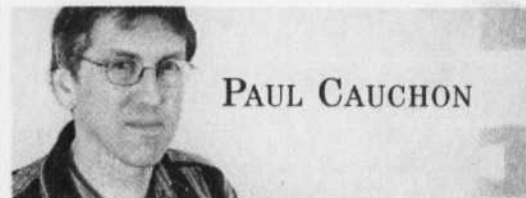
Finalement, Apple en profitera sûrement pour offrir un peu plus de renseignements pour cette nouvelle ardoise électronique qui devrait être présentée à l'automne et puis, évidemment, pour démontrer les bienfaits du nouveau système d'exploitation Mac OS X Snow Leopard.

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada. Il est également le rédacteur du *Carnet techno* (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS

À la recherche du juste prix



PAUL CAUCHON

Le 28 mai, une réunion convoquée par l'Association américaine des journaux réunissait, dans un hôtel de la banlieue de Chicago, de hauts dirigeants des principaux groupes de presse américains. Objectif: discuter des meilleures façons de faire payer le contenu journalistique sur Internet.

La réunion a fait sensation, à cause du sujet à l'ordre du jour bien sûr, mais aussi parce que certains observateurs, dans la presse américaine, se sont demandé si les patrons de presse n'étaient pas en train de faire collusion, et ainsi violer les lois antitrusts.

Sur la défensive, un patron du *New York Times* a expliqué que l'on n'avait pas discuté d'échelles de prix, mais plutôt évoqué différents modèles économiques.

Depuis plusieurs mois, plusieurs grands journaux songent à introduire un mode de paiement pour le contenu diffusé sur leurs sites Web.

Cette réflexion est suivie avec attention chez nous. Il est d'ailleurs intéressant de constater que, pour le moment, les trois quotidiens francophones montréalais suivent tous une stratégie différente sur le Web.

Avec le populaire site Cyberpresse, *La Presse* offre beaucoup de contenu gratuit (presque tous les articles, de nombreux blogues, de nombreuses mises à jour quotidiennes). Mais les revenus seraient en deçà des attentes et des investissements consentis, nous dit-on.

Le Devoir, lui, n'offre à peu près pas de contenu supplémentaire sur son site (il travaille actuellement à refaire son site Web pour l'améliorer). Pour avoir accès à la totalité du contenu du journal, il faut être abonné payant. On notera que ces abonnements sont en constante progression, et qu'ils contribuent de façon importante au bilan financier positif de l'entreprise.

Pour sa part, Quebecor a choisi la voie de la méga-convergence, en amalgamant une partie du contenu de ses entreprises, dont *Le Journal de Montréal*, à son grand portail Internet Canoë. Plusieurs artisans des journaux en question préféreraient avoir une identité propre sur le Web. Mais Quebecor veut multiplier ses revenus en offrant le contenu produit par ses médias sur son futur service de téléphonie sans fil.

Maintenir la valeur

L'American Press Institute (API) publiait récemment un rapport fort intéressant, *Newspaper Economic Action Plan*, qui examine différents scénarios pour faire payer le contenu en ligne.

Cet organisme avait tenu en novembre dernier une rencontre avec 50 grands patrons de presse américains pour étudier l'actuelle crise économique des journaux, et il avait eu le mandat de poursuivre sa recherche.

Le rapport de l'API propose aux éditeurs une stratégie autour de cinq axes. Le premier: établir la valeur exacte du contenu d'information mis en ligne.

On conseille également de «maintenir la valeur du produit professionnel» en menant une bataille «agressive» pour défendre le droit d'auteur. L'API presse les éditeurs de négocier à la hausse les ententes avec les entreprises comme Google News et les agrégateurs de nouvelles, et ne pas hésiter à faire des pressions juridiques et politiques pour ce faire. Il faut que les éditeurs et les rédacteurs soient mieux payés si leurs textes de nouvelles sont transformés, redistribués, reconstruits et ainsi de suite.

Autre idée forte: plutôt que de courir après les revenus publicitaires sur les sites Internet, l'API préconise de recentrer l'approche auprès des consommateurs. Donc de développer le commerce électronique, en offrant une foule de produits en tous genres.

L'API examine quelques scénarios de paiements, dont la possibilité de faire payer des articles à la pièce, comme le fait iTunes avec les chansons.

L'abonnement mensuel ou annuel est une autre possibilité, mais l'API préconise aussi un modèle hybride. Par exemple, une entreprise qui offre un abonnement à différents taux en élargissant la gamme de produits offerts: éditions électroniques, applications pour iPhone, accès approfondi aux archives du journal, et même magazine imprimé hebdomadaire exclusif envoyé aux abonnés Internet. Ce modèle s'inspire de la cablodistribution, qui offre différents services à des prix variables (plus ou moins de chaînes de télévision, la vidéo sur demande, les forfaits télé, Internet, le téléphone et ainsi de suite).

Mais le rapport répète également un principe de base incontournable: les consommateurs payeront uniquement pour un contenu qui a une importante valeur ajoutée, et que l'on ne trouve pas ailleurs gratuitement.

Les lecteurs payeront uniquement pour un contenu qui a une importante valeur ajoutée, et que l'on ne trouve pas ailleurs gratuitement

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Le Téléjournal		Des squelettes dans le placard	La Petite Vie	Chère Betty / La femme de sa vie		Bons baisers de France		Le Téléjournal		La zone	37.2° LE MATIN (1986) avec Gérard Darmon, Béatrice Dalle.	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Les Gags	Monde Laura Cadieux	Ma maison Rona / La finition extérieure		Monk / Monk et 'Frisco Fly'		Le TVA 22 heures	22h45 Sucré salé	23h15 TROIS SOUHAITS (1995) avec Mary Elizabeth Mastrantonio, Patrick Swayze.		
TQ	Kaboum!	Ramdam	Ramdam	Visite libre	Planète science		LA PETITE AURORE L'ENFANT MARTYRE (1952) avec Lucie Mitchell, Yvonne Lafamme.		22h50 Une pilule, une p'tite granule		23h50 Bluff		
TQS	Rire et délire	450, chemin du golf	C1'une joke / Hugo St-Cyr	C1'une joke / Michel Daigle	CSI: NY / Le fil de Miami		Pratique privée		Donnez au suivant		Call TV		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct		Le National	Le Téléjournal	24 heures
TV5	17h55 Champion	Journal FR	Clara Sheller		Des racines et des ailes / Passion nature		Club social		TV5 le journal		Dans la nature		
D	Drôle-monde	Drôle-monde	Biographies		Paradis perdus		Images-chocs		Scènes de crime		Moments étonnants		Arnaqueurs
VIE	Marriage révé	Maison Sarah	ByeMaison	Idées-grandeur	Debbie rénove		Espace d'été / Ma maison		Décore ta vie		BosseNoces / Toc Docteur		Cinéma
MP	Top5 MusiquePlus.com		Radar	M.Net			Clip Dub / Bam se marie!		Top Modèle		Ram		Top5.M+
MX	Top5 Anglo	Top5 Franco	Cocktail pop		Les wizz du showbiz		Génération 80 / 1989		Les 101...		Star-O-Mètre		Cocktail pop
VRAK.TV	La cache		Famille parfaite	Ça plane	Les frères Scott		Smallville / Contrat rempli		Degrassi		Edgemont		Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Naruto	Bakugan	Chaotic	Di-Gata / Classe Titans		Les Simpson / American Dad		Naruto / Punch		Les Simpson		American Dad / Punch
RDS	Sports 30 (D)		LMB Baseball / Rays de Tampa Bay	C. Yankees de New York (D)					L'antichambre (D)		Sports 30 (D)		ATP Tennis
HISTORIA	Deux font la loi	Deux font la loi	Les ailes de la guerre		Chantiers		NCIS enquêtes spéciales		Dans le secret des villes		Avions		Petite maison
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	C'est juste de la TV		Grands spectacles / La fille du Régiment				Les Nuits / DJ Ghystain Poirier		Cabine C		Elies
SERIES+	Sydney Fox / Une formule en or		Victimes du passé		The Border: Haute surveillance		Le merveilleux monde d'Alice		Bella et ses ex		Sydney Fox / Une formule en or		Recherches
ZTELE	La porte d'Atlantis		Les nerds	Comment...fait	Eureka / Vague de froid		Moonlight		La porte des étoiles		Monstres Mécaniques		Comment...fait
C. SAVOIR	Au cœur du cinéma québécois		La langue française		Mimi Psy		Eaux en péril / Book Launch		Quartier Latin / Youth Heritage		Campus		Harcelement psycho
EVASION	Suivez le guide	Maître du grill	Bouffe en cavale		Cap sur la Corse / Castagnaccia		Rallye autour du monde		À faire dans une vie		Les nouveaux explorateurs		Rallye autour
TFO	Cornemuse	PinkyDinky	Panorama	Tshinanu	Métropolis / Fuite à Venise		LA VOIE LACTÉE (1969) avec Laurent Terzieff, Paul Frankeur.				Facteur		Jazz Cabaret / Molly Johnson
Cinepop	18h15 L'ACTE DU COEUR (1970)		Geneviève Bujold.		L'EQUIPE SAUVAGE (1953)		Marlon Brando. / 21h25 REQUIEM POUR UN BEAU SANIS-COE...				LE TEMPS DE LA COLERE (1956)		
SECRAN	17h50 FUITE ET POURSUITE (2007)		LE RING (2008)		Julianne Côté.		Big Love		Concordes		21h35 FUITE ET POURSUITE (2007)		Cinéma
Planète	La retraite des indigènes		Verdict / L'affaire Fauvo		Métropolis Paris		Réservations		Sierra Leone		Histoires d'Océan - Açores		Iles et visages
CBC	News		Hour 22 Mins	JFL Gags	Stars on Ice		Laughs Gala		Comedy Fest		CBC News: The National		The Hour / Don Newman
CTV (Mont.)	News		Access H.	eTalk	Big Bang / Gary		2 1/2 Men		Big Bang		CSI: Miami / Bombshell		News / CTV News
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Let Them Eat Cake		Bones		Cold Blood / Immortal		Masterworks		Ent. Tonight
TVO	Elec. Company	Wonders	Time Team / Hartlepool		The Agenda with Steve Paikin		Midsomer Murders				The Agenda with Steve Paikin		Midsomer M.
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	The Bachelorette		Here Come the Newlyweds		Sex & City		23h35 News		W Trace
CBS	News		Evening News	Ent. Tonight	Big Bang / Met-Mother		2 1/2 Men		Big Bang		CSI: Miami / Bombshell		News / 23h35 David Letterman
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	I'm a Celebrity. Get Me Out of Here!		Dateline NBC				News		23h35 Tonight Show
FOX	News	King of the Hill	The Simpsons		House / Let Them Eat Cake		Bones				FOX 44 News		TMZ
PBS (33)	News		Worldfocus	Profile	My Music / Magic Moments: The Best of '50s Pop		Tony Bennett				Business		Charlie Rose
PBS (57)	News	Business	The NewsHour	With Jim Lehrer	Antiques Roadshow		American Experience		Muhammad Ali: Made in Miami		News		Charlie Rose
CTV (Com.)	News		Access H.	eTalk	Big Bang / Gary		2 1/2 Men		Big Bang		CSI: Miami / Bombshell		News / CTV News
ABE	CSI: Miami / Crime Wave		CSI: Miami / If Looks Could Kill		Intervention / Chrs		Intervention / Sonia and Julia		Ossessed / Nidia/ Rick		Crime 360 / The Shooting Party		Intervention
BRAVO	Street Legal		Asylum of Spoons		Ex Machina in Russia		The Anatomy of Burlesque		The Anatomy of Burlesque		Law & Order / Home Sweet		W Trace
DISCOVERY	Canada's Worst Driver		Daily Planet		MythBusters / End with a Bang		Dirty Jobs / Mannequin Factory		Canada's Worst Handyman		Daily Planet		MythBusters
HISTORY	Tank Overhaul / The Elephant		NCIS / Kill Ari, Part II		Tank Overhaul / The Elephant		For King and Country		NCIS / Kill Ari, Part II		The Sea Hunters		Hero Ships
NEWSWORLD	News	CBC Business	Our World	Politics	Tragedy of the Space Shuttle		CBC News: The National		CBC News: The National		News		The National
SHOWCASE	Trailer Park	Trailer Park	The Outer Limits / New Lease		Cashing In / Da KinkHair		XIII (2008) avec Val Kilmer, Greg Bryk, Stephen Dorff.		Bryk, Stephen Dorff.		House / Love Hurts		SIN CITY
TSN	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey	Interruption	Martial Arts - World Extreme Cagefighting				SportsCentre		Off the Record		Truth in 24

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

pcauchon@ledevoir.com

CULTURE

DANSE

Trois-Rivières, 15 ans de DansEncore

CATHERINE LALONDE

Le festival international DansEncore de Trois-Rivières fête ses quinze ans du 5 au 13 juin. Spectacles, classes de maître et compétition sont au menu. Avec une touche spéciale pour souligner le 375^e anniversaire de Trois-Rivières, sur la 9^e symphonie de Beethoven.

Quand la fondatrice et directrice du festival DansEncore, Claire Mayer, pense au chemin parcouru lors des quinze dernières années, elle est surtout fière de la reconnaissance acquise par le festival. «C'est beaucoup plus difficile de se faire reconnaître à sa juste valeur en région», explique-t-elle en entrevue téléphonique. Fondé d'abord à Drummondville par des enseignants, DansEncore déménage rapidement à Trois-Rivières où il trouve son erre d'aller. «Le mélange de style de danse en 1995 n'était pas populaire, rappelle Mayer, mais on y tenait. On cherchait une clientèle directement touchée par la danse: on l'a trouvée chez les élèves des écoles de danse, qu'on a attirés avec les compétitions. Les revenus autonomes ainsi générés nous ont permis de fonctionner et de grandir. On a encore énormément de participants qui viennent de l'École supérieure de ballet, de l'École de danse de Québec, des Ateliers de danse moderne de Montréal...» Cette année, 500 numéros sont inscrits en compétition, entre les

48 classes de maître offertes tant en hip-hop qu'en claquettes ou en contemporain.

Une quarantaine de spectacles sont également de la programmation. Celui de Louise Lecavalier, qui dansait vendredi pour la première fois à DansEncore, était à guichets fermés. Mais le plat de résistance cette année est la 9^e Symphonie de Beethoven, le 13 juin. A quelques jours de la représentation, Claire Mayer est tout excitée de parler de la beauté de ce qu'elle a vu en répétition. «C'est la plus grosse production de notre histoire, présentée un soir seulement, avec 250 artistes.» L'orchestre symphonique, le chœur et quatre solistes, sous la direction de Jacques Lacombe, interprètent la 9. Les chorégraphes Roberto Campanella, Edgar Zendejas, Shawn Hounsell et Margaret Mehuys composent chacun un mouvement, exécuté par une cinquantaine de danseurs de haut vol. Un montage visuel sur l'histoire de Trois-Rivières, «plus symbolique que le calendrier historique», vient compléter le tableau. Claire Mayer est fière, au fil du temps, d'avoir réuni un public averti hors des grands centres. Les artistes, dit-elle, sont chaque fois surpris de l'accueil et de la réceptivité des spectateurs. «Notre public sait reconnaître l'excellence, que ce soit en salsa, en ballet ou en contemporain.»

Collaboratrice du Devoir

Après trois décennies d'interdit, Riyad renoue avec le cinéma

PAUL HANDLEY

Riyad — Des centaines de Saoudiens ont défilé un petit groupe de protestataires ultra-conservateurs samedi soir à Riyad pour assister à la projection publique d'un film commercial, une première depuis quelque trois décennies dans la capitale saoudienne.

Sacs de pop-corn et boissons gazeuses sur les genoux, plus de 300 spectateurs, tous des hommes, rassemblés dans le vaste centre culturel du Roi Fahd ont acclamé, sifflé et applaudi à tout rompre lorsque les premières images du film *Manahi* sont apparues à l'écran et que la musique a retenti dans la salle.

«C'est le début du changement», a commenté Ahmed Al-Mokayed, un étudiant venu voir le film en compagnie de son frère et d'un cousin.

Abdel Mohsen Al-Mani, un homme d'affaires accompagné de ses deux fils, était carrément enthousiaste.

«C'est la première étape d'une révolution pacifique», a-t-il déclaré à l'AFP. «Je ne veux pas que mes enfants grandissent dans l'ignorance [...]. Je leur ai dit qu'ils parleront plus tard de ce jour comme d'une blague.»

Mais le chemin a été long, et personne n'a la certitude que ce jour constitue le prélude d'une industrie du cinéma prospère dans ce pays en raison de l'opposition acharnée du clergé ultraconservateur, qui considère le cinéma, la musique et toutes les autres formes de loisirs comme des atteintes à l'islam.

La police a dû maintenir à l'écart un petit groupe d'activistes

islamistes venus dénoncer le cinéma comme une source de désastre pour le pays.

Ils ont cité à l'appui de cette thèse une récente série de secousses telluriques de faible intensité dans l'ouest du royaume. «Allah nous punit à cause du cinéma. C'est contraire à l'islam», a lancé l'un d'eux.

Manahi est une comédie sur les mésaventures d'un homme qui s'aventure en ville et, plus généralement, sur les malheurs de petits porteurs confrontés aux fluctuations des marchés boursiers.

Ce film saoudien avait été projeté en décembre devant des salles comblées à Djeddah, la capitale économique du pays, sur la mer Rouge, une ville plus ouverte et tolérante que l'austère Riyad.

Son producteur, Rotana, une compagnie à capitaux saoudiens, avait promis que le film serait rapidement projeté dans la capitale.

Mais il a fallu cinq mois pour obtenir l'autorisation du gouvernement, a admis un porte-parole de Rotana, Ibrahim Badei.

Entre-temps, des tentatives de projeter le film dans d'autres villes ont été bloquées par les autorités religieuses, accroissant l'enjeu pour la projection de Riyad en raison du caractère très conservateur de cette ville.

C'est pour cela que Rotana n'avait annoncé la projection que vendredi, la conséquence étant que la plupart des gens ne l'ont appris par la presse que samedi, quelques heures avant l'événement. M. Badei a ainsi parlé de projection «surprise».

Agence France-Presse



AGENCE FRANCE PRESSE

Les cinéphiles n'ont eu que quelques heures de préavis pour acheter leur billet, mais ils ont bravé les activistes islamistes venus dénoncer le cinéma comme une source de désastre pour le pays.

THÉÂTRE

Un document richement enluminé

LA DÉRAISON D'AMOUR

Texte: Marie de l'Incarnation, adapté par Jean-Daniel Lafond et Marie Tifo. Mise en scène: Lorraine Pintal. Une coproduction du Théâtre du Trident et du Théâtre du Nouveau Monde présentée au TNM jusqu'au 13 juin.

ALEXANDRE CADIEUX

Les lettres et journaux de Marie de l'Incarnation, née Marie Guyart (1599-1672), constituent un document d'époque important sur la vie de la colonie en Nouvelle-France doublé d'un portrait de femme assez captivant. La fondatrice du couvent des Ursulines de Québec connaît plusieurs épisodes mystiques où ses rapports avec le Christ, d'une rare intensité, revêtent dans ses écrits un caractère fortement sensuel. Le travail théâtral effectué par Lorraine Pintal et son équipe autour du texte établi par le cinéaste Jean-Daniel Lafond et la comédienne Marie Tifo relève d'une enluminure qui, au-delà de la simple décoration, enrichit et met en valeur les mots d'une Marie et les gestes d'une autre.

Le choix des textes, parmi les milliers de lettres que la femme d'église envoya notamment à son fils Claude resté en France, permet de mettre au jour les ambivalences de cette figure d'exception, tout en restant dans un grand respect du sujet. Par exemple, si Marie de l'Incarnation participa à la grande mission éducative des nations indigènes, forme de destruction cul-



LOUISE LEBLANC

Ce solo, créé en septembre dernier au Théâtre du Trident à Québec, vient finir sa course en ce début du mois de juin au TNM après une tournée française.

turelle motivée par la foi, ses travaux sur les langues iroquoises et algonquines témoignent de son intérêt pour ces gens et de sa volonté d'échanger avec eux.

Marie Tifo défend cette partition avec énormément de grâce. Sa mise en chair de la religieuse passe par la vivacité de l'enfance, la douleur de se voir veuve et mère à 19 ans, l'enthousiasme de participer à l'aventure coloniale tout en sauvant des Sauvages et, bien sûr, cet amour de Dieu qui s'empare du corps pour toucher au su-

blime. L'aplomb de l'interprète permet notamment une livraison de la matière épistolaire et littéraire qui, sans tomber dans l'ostentatoire, porte en elle une belle solennité.

L'appareil scénographique conçu par Michel Gauthier est constitué d'un plateau rond inclinable où sont posées quelques caisses, à la fois coffres, lits et bancs. Une utilisation parcimonieuse des éléments comme l'eau et le feu introduit dans la représentation une riche symbolique, très chrétienne, de purifi-

cation et de destruction.

Ce solo créé en septembre dernier au Théâtre du Trident à Québec et qui vient finir sa course en ce début du mois de juin au TNM après une tournée française présente donc une occasion de découvrir une femme étonnante à l'écriture remplie de ferveur et de poésie. Humble, Marie Tifo porte le spectacle sur ses épaules grâce à un investissement qui rejoint presque celui de son personnage pour l'œuvre du Créateur.

Collaborateur du Devoir

Le Salon de guitare ajoute une corde à son exposition

La troisième édition déménage au Palais des congrès et intègre un volet consacré à la guitare électrique

ALAIN MARTINEAU

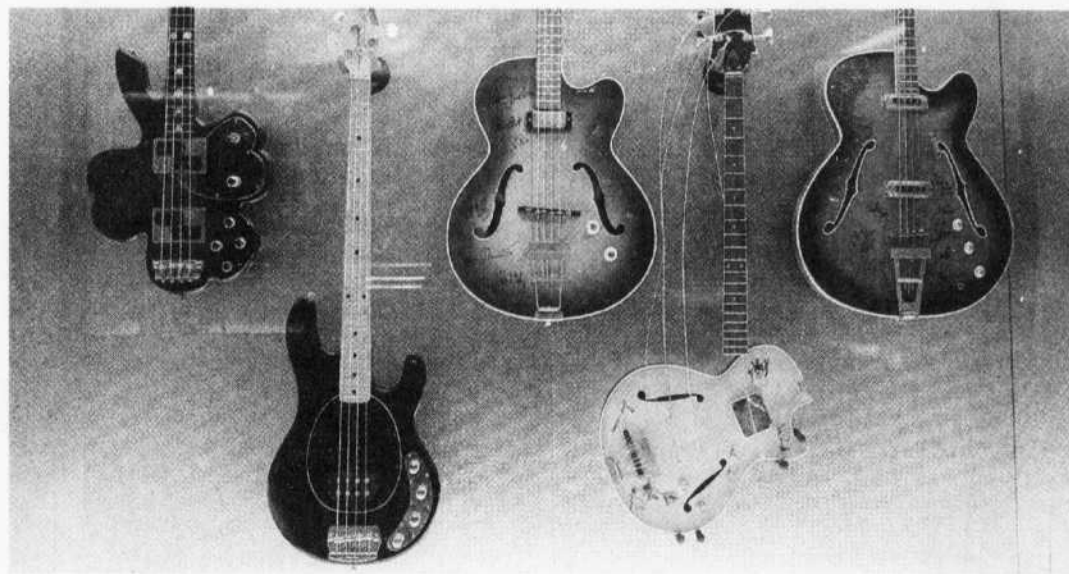
Même s'il se trouve dans l'ombre des spectacles de jazz de Montréal, le Salon de guitare compose petit à petit un succès, à un point tel que son fondateur, Jacques-André Dupont, le considère comme rien de moins que «la destination de la guitare haut de gamme au monde».

Celui qui vit la passion de la guitare depuis belle lurette estime qu'il doit maintenant «gérer ce grand succès» après avoir accueilli environ 6000 personnes à chacune des deux premières éditions de l'événement, intégré au célèbre festival montréalais qui souligne son 30^e anniversaire en 2009.

La troisième édition sera plus importante, si bien qu'il a fallu déménager au Palais des congrès pour pouvoir montrer ces dizaines de guitares de toutes sortes, les «outils» des musiciens, du 3 au 5 juillet prochain.

«On avait besoin d'espace, car on a 50 % plus d'exposants cette année, en raison, entre autres, de l'ajout du volet consacré aux guitares électriques», a souligné M. Dupont.

Les organisateurs ont ajouté ce populaire type de guitare à cause de la pression du public,



JOHN D. MCHUGH/AGENCE FRANCE PRESSE

Le Salon de guitare est l'endroit tout indiqué pour toucher, essayer ou encore acheter des instruments fabriqués à la main.

mais ils n'oublient pas pour autant les autres types de cet instrument de musique, acoustique, classique, manouche ou archtop, pour ne nommer que ceux-là.

L'endroit est tout indiqué pour toucher, essayer ou encore acheter des guitares faites à la main par plusieurs des plus grands luthiers de la planète.

Pour le Salon de guitare de Montréal 2009, un luthier de grande renommée, John Monteleone, sera de passage afin de présenter en primeur une guita-

re Teardrop, inspirée des guitares du même nom produites par d'autres spécialistes comme D'Angelico et D'Aquisto.

«Monteleone a reproduit la guitare des deux autres pionniers. Il va l'apporter», salive déjà M. Dupont.

«Des dizaines d'artistes sont déjà en ville pour le Festival. Certains participeront à nos ateliers ou donneront une prestation», a précisé M. Dupont à l'origine de la tenue d'un tel événement dans la métropole québécoise.

Il voulait faire connaître le travail de ces «artistes-artisans» et s'assurer que le salon soit un lieu permettant aux passionnés de guitare de dialoguer.

Outre l'exposition de dizaines de guitares, les gens pourront participer à des activités gratuites, des «miniconcerts non-stop», des ateliers avec des musiciens et des luthiers. Un ministudio insonorisé sera même aménagé.

La Presse canadienne

EN BREF

Une salle presque comble pour Bernard Lachance

Le chanteur québécois Bernard Lachance s'est dit très heureux de sa performance de samedi au Chicago Theatre devant une salle presque pleine. En entrevue avec le réseau LCN, le chanteur a déclaré qu'il avait rendez-vous avec un producteur télé de New York prévu hier. Le chanteur avait fait une apparition remarquée sur le plateau d'Oprah Winfrey pour faire la promotion de ce spectacle. Il a également signé son premier contrat de disques avec la maison Isba Music, qui compte parmi ses artistes Natalie Choquette et Mitsou. Il lancera le 30 juin son

album *While I Remember You*. Le chanteur de 32 ans, est connu pour sa technique toute particulière de marketing. Il vend lui-même les billets pour ses spectacles, en accostant les gens dans la rue. Portant un t-shirt sur lequel est reproduit le plan de la salle où il se produit, le chanteur met un X sur les sièges à mesure qu'il les vend. Bernard Lachance se produira à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts le 8 août. — La Presse canadienne

www.cinemaduparc.com
consultez notre site internet:
trois écrans pour mieux vous servir
les meilleurs films
aux meilleurs prix
Métro Place des arts
Audition 607-1129
CINÉMA DU PARC
3575 Du Parc 514-281-1900
STATIONNEMENT 3 HEURES, 2 \$

19^e édition
PRÉSENCE AUTOCHTONE
du 11 au 21 juin à Montréal 2009

TERRES EN VUES
(A)(O)(P)(J)
LAND RIGHTS

Montréal reprend ses couleurs premières

21 JUIN
Journée nationale des peuples autochtones
au Jardin des Premières-Nations
du Jardin botanique de Montréal
info festival: 514.677.1377
nativelynx.qc.ca

Canada Québec Montréal LOTO QUÉBEC LE DEVOIR

104 Québec 88.5% 100%